L'ACTION POPULAIRE

Ladouceur, J. E., Avocat

Rédaction : L. C. FARLY,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION : Phone 270.

VOL. 1. No. 26. JOLIETTE, JEUDI, 2 OCTOBRE 1913 DEUX SOUS LE NUMERO

Grandes Fêtes du Sacre de S. G. Mgr. FORBES, 2ième Éveque de Joliette

LES 8 ET 9 OCTOBRE 1913

PROGRAMME

Mercredi, 8 octobre 1913.—A 4 hrs P. M., arrivée de Sa Grandeur par train spécial à la gare du C. P. R.—Réception à la descente du train par le comité de réception, le Maire de la Ville et de la paroisse, le Curé et les Supérieurs des communautés religieuses.—Départ de la procession ayant en tête un commissaire-ordonnateur suivi des élèves de l'Académie St-Viateur, des sociétés de secours mutuel avec bannières, des Chevaliers de Colomb, des élèves du Séminaire, des Cadets du Séminaire accompagnés de leur fanfare. — La fanfare de la ville, le carosse de Sa Grandeur escorté des officiers du 83ème Régiment, les voitures des Prélats et invités; le peuple.

La défilé se fera au son des cloches et des fanfares et passera par les rues de Lanaudière, St-Paul, Place Lavaltrie (côté sud-ouest) et Manseau jusqu'au palais épiscopal.

Arrivés en face des jardins de l'évêché les élèves de l'Académie St-Viateur, les élèves du Séminaire et les cadets du Séminaire, et les officiers du 83ème Régiment formeront une haie d'honneur au passage de Monseigneur, de la rue au palais épiscopal, et ensuite du palais épiscopal à la cathédrale pour la procession d'entrée. — Présentation des armes au passage de Sa Grandeur.

A la Cathédrale: Entrée solennelle de l'évêque. — Lecture des Bulles. — Adresse et présentation d'un cadeau par son honneur le Maire Guibault, au nom des paroissien de St-Charles Borromée de Joliette: — Adresse et présentation d'un cadeau par Mgr. Eustache Dugas au nom du clergé du diocèse: —Réponse de Mgr Forbes à ces deux adresses.

A 7½ p. m. Illumination générale. — Promenade de Monseigneur, accompagné des dignitaires ecclésiastiques, laïques et des invités à travers les rues de la ville. Les élèves du Séminaire, portant flambeaux, précédés du commissaire ordonnateur, escorteront la voiture de l'Evêque.

A 8½ hrs. Retour au palais épiscopal. — Feu d'artifice et grand Concert donné dans le parterre de l'évêché par L'Union Musicale de Joliette et la fanfare des élèves du Séminaire.

Jeudi, 9 octobre 1913.—A 10 hrs A. M., Cérémonie du sacre. — Après la cérémonie, grand diner du Clergé dans le soubassement de la cathédrale.

Ces deux jours sont proclamés FETES CIVIQUES.

Les citoyens sont priés d'assister en foule à l'arrivée de Monseigneur et à la cérémonie du Sacre, et d'orner et d'illuminer leurs résidences afin de donner à ces fêtes tout l'éclat désirable.

HORAIRE DES TRAINS SUR LE C. P. R. ET LE C.N.Q.R.

Les trains réguliers circuleront aux mêmes heures que d'habitude.

Journée du 8 octobre.

C. P. R.

Laisse Montréal à 2 hrs de l'après-midi.
Arrive à Joliette à 4 hrs.
Laisse Joliette pour Montréal, le soir à 10 hrs.
Un spécial va rencontrer le train de Québec à Lanoraie vers 4.30 hrs. et arrive ici à 5 hrs.

C. N. Q. R.

Laisse Montréal à 2.15 hrs. de l'après-midi,
Arrive à Joliette à 3.30.
Laisse Joliette pour Montréal, le soir à 10.30 hrs.

JOURNEE DU 9

C. P. R.

Laisse Montréal à 7.30 du matin.
Arrive à Joliette à 9.30.
Laisse Joliette pour Montréal: Régulier à 4.05; Spécial à 5 hrs.

C. N. Q. R.

Laisse Montréal à 8 hrs du matin.
Arrive à Joliette à 9.15 hrs.
Laisse Joliette pour Montréal à 5 hrs de l'après-midi.

Des billets seront vendus sur le C. P. R. et sur le C. N. Q. R. de Montréal à Joliette, aller et retour, au prix de $1.10. Ces billets seront bons du 8 au 10 octobre.

LA GARE DU CANADIEN-NORD À JOLIETTE

Une disgrâce pour notre ville -- Notre Chambre de Commerce devrait s'en occuper.

L'approche des fêtes du Sacre, lesquelles vont attirer dans nos murs des milliers de visiteurs, nous remet à la mémoire une lacune considérable qui existe au Canadien-Nord.

Il y a maintenant trois ans, il avait été question que la Compagnie du Canadien Nord, se rendant compte des inconvénients qu'offrait sa gare au public voyageur, avait décidé de l'agrandir ou d'en bâtir une nouvelle.

La population avait reçu cette décision avec satisfaction.

Depuis ce temps, rien n'a été fait. Le trafic a toujours augmenté, et même est devenu aujourd'hui très considérable. Les inconvénients qui existaient il y a trois ans sont donc devenus actuellement des plus graves et des plus disgracieux. Le public voyageur souffre davantage.

Cette gare a été construite il y a près de douze ans. Elle pouvait dans le temps suffire aux besoins des voyageurs, mais aujourd'hui sa salle d'attente est trop restreinte. C'est à peine si elle peut contenir cinquante personnes convenablement. Quand il fait mauvais temps, ou durant les saisons de l'automne et de l'hiver, nous avons vu des femmes et des enfants obligés de demeurer dehors à la pluie ou au froid pour attendre leurs trains, la salle étant remplie de voyageurs, ou si elles pouvaient avec peine et misère trouver un certain espace dans la salle, c'était à être suffoqué par la chaleur.

Dans la majorité des villes de cette province, les Chambres de Commerce se font un devoir de voir à ce que les salles publiques, hôtels, et gares des chemins de fer, et tout autre endroit où le public voyageur a accès, soient convenables et donnent tout le comfort voulu. Il va d'ailleurs de l'intérêt du commerce si nous voulons conserver les clients du dehors.

Nous mentionnons le fait dans l'espérance que notre Chambre de Commerce devra s'intéresser à cette amélioration urgente.

Avec les Compagnies de Chemin de Fer, il faut demander et demander sans cesse.

Le Canadien Nord a construit des gares magnifiques il y a quelques années dans des endroits où le trafic est moins considérable qu'ici. Ainsi à St-Jérôme, la Cie a construit une gare splendide, avec grande salle générale d'attente, salon spécial pour Dames, salle à fumer, cabinets de toilette, etc., etc.

A Joliette, à part les journées ordinaires de la semaine et spécialement le samedi, nous avons eu des fêtes comme le soixantenaire du Séminaire, le Carnaval des Raquetteurs, le Festival Musical, les assemblées politiques, etc. où il était honteux de voir pour une ville comme la nôtre, des étrangers aussi mal logés au Canadien-Nord. La chose va de nouveau se répéter pour les fêtes de la semaine prochaine.

Le Conseil de Ville de Maisonneuve n'a-t-il pas obligé cette compagnie à construire une gare convenable, et même à ce que les plans soient soumis à l'architecte de la Corporation avant de bâtir?

Il y va donc de notre intérêt général, et notre Chambre de Commerce, avec l'aide du Conseil de Ville devrait immédiatement se mettre en communication avec la Compagnie sur cette question, et même aller devant la Commission des Chemins de Fer s'il le faut.

LE FRANÇAIS ET NOTRE ANÉANTISSEMENT COMME RACE.

Un manque de fierté et de caractère.

Ceux qui nous trouvent chauvins nous connaissent mal. A nous entendre parler on croirait que de toutes les nations implantées ici au Canada, arrivés les premiers nous voulons le demeurer par le progrès et la prospérité. Certains d'entre nous se trouvent arriérés, ils en donnent plusieurs raisons plus ou moins probantes, mais nous sommes d'un tempérament trop altier pour avouer publiquement notre infériorité.

Dans la Province du Québec les Canadiens Français sont-ils une race inférieure????

Or à cette question je réponds oui sans hésiter, et j'ajoute qu'ils le sont sans comparaison à tous leurs compatriotes d'origine étrangère. Et cette affirmation aussi triste qu'étonnante n'est que la résultante d'un travail lent d'absorption, d'un manque complet chez bon nombre d'entre nous de fierté et de caractère.

Nous sommes inférieurs.

Ici, à Joliette nous avons quelques familles anglaises, quelques unes sont établies ici depuis quarante et soixante ans, elles ont toujours vécu dans un milieu entièrement canadien-français, elles sont l'infime partie de notre population.

Et cette population est très amicalement mêlée à nous, elle est de toutes nos fêtes, une entente merveilleuse règne entre ce groupe anglais et le reste de la population canadienne française.

Or ces anglais parlent leur langue, dans nos démonstrations publiques nous présentons presque toujours une adresse dans les deux langues. Pourquoi? Est-ce qu'ailleurs où les Canadiens sont en minorités on n'a pas à ménager les mêmes susceptibilités de leur côté?

Et pourquoi les lois publiques si équitables ici vis-à-vis de nos amis les anglais sont-elles si injustes et si arbitraires là où ils sont en majorité. Ce qu'ils obtiennent ici est-il uniquement du à notre esprit de générosité? Disons plus tot que les anglais ont à un bien plus haut degré que nous le respect de leur race celui de leur langue et de leur religion.

Dans cette province du Québec où nous sommes les maitres, nous achetons du linge portant infailliblement une marque anglaise, des denrées aux étiquettes anglaises, nous prenons des remèdes dont la prescription est souvent écrite en anglais. Sur les chemins de fer on nous parle d'abord anglais puis quand on s'aperçoit que sur deux cents personnes il y un ou deux anglais dans le char on parle un jargon presque incompréhensible, moitié anglais, moitié français. On nous traite simplement comme des étrangers dans notre propre maison. Cette province est notre "chez nous" et nous y sommes comme des parias qui ont acquis des libertés ridicules.

C'est là notre fierté nationale. Le vieux Canadien au coeur ferme comme l'érable de ses forêts n'eut jamais souffert que sa langue souffrit chez lui pareil outrage. Pour vouloir avancer d'une manière imaginaire et stupide nous nous croyons obligés de renier les caractères qui nous distinguent essentiellement des autres races, et ne pouvant rester nous-même nous cesserons de compter pour quelquechose dans notre propre pays.

Il y a des canadiens qui par un esprit pratique préfèrent envoyer leurs enfants aux écoles anglaises pour qu'ils apprennent l'anglais.

Notre ambition d'être au rang des autres d'après nous, nous pousse à les singer d'une manière ridicule.

L'anglais est nécessaire ici dans dans le commerce? Pourquoi est-il indispensable? Si nous exigions non pas que l'on vint correspondre à nos caprices, mais que l'on nous fournit, des vêtements et des denrées portant une marque française, des explications que nous fussions à même de comprendre, il serait aussi nécessaire dans la province du Québec de savoir bien parler français que de parler anglais.

C'est donc de notre apathie, de notre lâcheté et j'ajouterai de notre "bonasserie", que provient cette anglicisation lente mais certaine, la disparition progressive de nos caractères ethnologiques. Nous nous effaçons sottement devant l'envahissement fier et énergique de ceux qui nous cotoient.

A moins d'en arriver à la conclusion qu'il vaut autant qu'il en soit ainsi, nous devrons nous relever.

Nous reviendrons sur cette question du français dans le commerce et dans toutes nos relations. Il y a un point d'honneur à soulever chez la masse.

Dans un prochain article, après information prise, nous serons en mesure de nous adresser directement aux marchands. Il y aura là une oeuvre éminemment patriotique à faire et comme secrétaire du Bon parler Français dans ce diocèse, nous ferons tout ce qui sera en notre pourvoir pour en arriver à des mesures concluantes et réparatrices.

L. C. FARLY.

Le Concert de mardi dernier remporte un éclatant succès.

Chacun des artistes est chaleureusement applaudi---De la Belle Musique.

Le concert de mardi dernier a parfaitement répondu à l'attente des personnes qui dès huit heures s'étaient rendues en grand nombre à la salle du marché.

La Société Lyrique de Montréal était peu connue ici. Cependant on attendait beaucoup de son premier geste dans Joliette.

On pourra juger par le compte-rendu aussi complet que possible que nous en faisons si nous avons été trompés.

Le programme annonçait toute une série de morceaux classiques dont le nom seul éveillait déjà la curiosité de l'auditoire.

La manière étonnante dont ils ont été rendus a vivement intéressé l'auditoire qui d'ailleurs n'a pas ménagé ses applaudissements.

Melle Cécile Allard ouvre la soirée par une Polonaise de Chopin. Cette oeuvre est des plus délicates. Elle inaugurait bien du reste de la soirée. Elle fut dignement rendue.

MM. Boulanger et Morency nous donnent ensuite un extrait des Pêcheurs de Perles de Bizet.

Cette scène de Nadir et Zurga était bien faite pour faire ressortir le talent des deux artistes. M. Boulanger s'y est montré expressif, net dans sa voix qui devient presque théatrale à certains moments. M. Morency chante avec une grande facilité. Le duo est très joli, on distingue chaque mot et M. Morency exprime son chant avec une parfaite habilité.

Le programme nous présente alors un extrait de Mignon de Thomas. Melle Monty qui vient nous le chanter est vraiment toute à son morceau, les roulements de sa voix rendent très agréable cette pièce si difficile qu'elle plait difficilement.

La Polonaise de Mme Bullock est vivement applaudi. Cette musique est aussi des plus exquises, et l'artiste qu'est Mme Bullock nous en fait saisir toutes les beautés. Mme Bullock est rappelée.

M. Boulanger dans Massenet nous représente toute une autre école. Quoique cette aubade de Massenet soit une de ses oeuvres les moins "sensitives" dans le sens particulier à Massenet, nous avons là une de ces pièces légères qui font agréable diversion avec les accords si riches de la Polonaise de Mme Bullock.

D'ailleurs cette aubade nous donne parfois certains quatrains d'une beauté exquise. On rappelle M. Boulanger.

Le Concerto de Mendelsohn que nous joue ensuite Melle Allard est exécuté avec une digne habileté. Ce morceau présente beaucoup de difficultés qui deviennent autant de charmes sous la touche délicate et sure de Melle Allard. Ce morceau de maître est rendu d'une manière étonnante. Melle Allard mérite à son tour les applaudissements prolongés de l'auditoire qui veut l'entendre une seconde fois.

Le numéro 8 du programme nous présente un extrait de Carmen que chantent dignement MM. Boulanger et Morency.

"Allons je me ferai la terre" est d'un effet théatral et qui rend admirablement toute la force de cette phrase finale de cette scène exquise entre Micaela et Don Jose.

M. Morency ouvre la seconde partie du programme.

La Pensée d'automne nous remet avec Massenet. M. Morency fait ressortir "la crédulité d'une femme abaissant de son âme la royale fierté devant Soliman.

Il nous fait revivre chacune des phases du combat terrible qui se livre dans l'âme de cette malheureuse. M. Morency est rappelé. Il nous chante alors: "Battez le fer quand il est chaud". Ce morceau remporte un beau succès.

Mme Bullock est vivement applaudie à son entrée sur la scène. Sa raphsodie hongroise de Nauser est magnifiquement exécutée. Mme Bullock est encore rappelée, on voudrait l'entendre toujours.

L'extrait de Hamlet suivant est très bien réussi.

M. Boulanger dans l'Africaine nous présente toute une scène d'opéra brillamment exécutée. Il est de nouveau rappelé.

Melle Monty vient ensuite nous préparer harmonieusement à l'éternité. Certains se disent plus encouragés d'y entrer en si agréable compagnie.

L'impromptu de Melle Allard continue d'une manière remarquable ce concert d'harmonie. Puis le grand Trio final vient dignement clore cette soirée qui, selon l'aveu de tous mériterait vraiment de se répéter.

Elle a laissé le meilleur souvenir chez le nombreux auditoire qui a clairement manifesté sa sympathie au groupe d'artistes qu'il était venu entendre.

Nous présentons à cette troupe intéressante les félicitations sincères de tous ceux de Joliette qui ont eu l'avantage de l'entendre durant un temps trop court.

L. C. FARLY.

Accident qui eut pu avoir des suites fatales

Une jeune fille sous le sabot d'un cheval à St-Paul — La mère allant secourir sa fille est blessée.

Un triste accident qui eut pu avoir des suites très graves est arrivé à St-Paul dimanche.

Madame André Malo, mère de M. Onésime Malo épicier de Joliette, se rendait à l'église accompagnée de sa fille Marie Blanche.

Arrivées à l'église on s'empressa d'attacher le cheval. Melle Malo était encore dans la voiture quand le cheval résistant à Madame Malo se mit à reculer. La voiture se crampa et Melle Malo fut subitement renversée sous la voiture. Le cheval continuant toujours à reculer posa le pied sur la tête de la malheureuse victime. Heureusement qu'il n'appuya point. Elle en fut quitte pour une forte contusion sur le front.

Madame Malo voyant sa fille en si grand danger tenta de la secourir en arrêtant le cheval qui reculait toujours, ce qui occasionna le coup que l'on sait. Madame Malo reçut en même temps une forte contusion sur les tempes, et se démit un poignet.

Ces scènes se passèrent si subitement que personne n'eut le temps de secourir les pauvres victimes.

Nous apprenons aujourd'hui qu'elles sont en voie de guérison. Nous souhaitons qu'il ne reste aucune trace de cet accident qui eût pu si facilement devenir fatal.

Belle Assemblée a St-Jacques Dimanche dernier.

M. D. A. Lafortune, députe du comté de Montcalm rend compte de sa conduite parlementaire.

Comme il avait été annoncé, M. D. A. Lafortune, député du Comté de Montcalm a tenu une grande assemblée de ses électeurs dimanche dernier, immédiatement après la grande messe.

Plus de mille électeurs ont écouté leur député, passant en revue tous les principaux actes du gouvernement Borden depuis son arrivée au pouvoir.

Il parla longuement de la loi de la Marine Laurier et la marine Borden.

Les questions des écoles du Keewatin, les subsides de $10,000.000 à l'agriculture, les destitutions des employés civils par le gouvernement furent tour à tour l'objet de critique acerbes de l'orateur.

Il termina en faisant l'éloge de Sir Wilfrid Laurier, et invitant ses électeurs à venir assister à la grande démonstration libérale à Joliette le 18 octobre prochain.

M. Lafortune parla deux heures et fut attentivement écouté de ses électeurs.

Un grand nombre d'étrangers de Joliette et des paroisses environnantes étaient présents à l'assemblée.

La Liste des GAGNANTS a L'Exposition agricole du Comté de Montcalm.

CHEVAUX

Etalons de 4 ans et plus de race pesantes: 1er prix, Médéric Lamarche, $4; 2e, Alcide Raymond, $3.

Etalons de 3 ans de races pesantes: 1er prix, Euclide Ethier, $3.

Etalons de 4 ans et plus de races légères: 1er prix, Alfred Forest, $4; 2e, Euclide Ethier, $3; 3e Alfred Roch, $2.

Etalons de 4 ans et plus de race canadienne (enregistrés): 1er prix Azarie Gaudet.$5.

Etalons de 3 ans de race canadienne (enregistrés): 1er prix, Napoléon Allard, $4.

Etalons de 4 ans et plus de races pesantes (enregistrés): 1er prix, Dieudonné Allard, $5.

Paire de chevaux de traits: 1er prix, Adolphe Allard, $4; 2e J. Bte Giroux, $3; 3e Pierre Contant, $2; 4e, Cyprien Allard $1; 5e prix J. B. Aristide Allard 50c.

Jument de 4 ans et plus de races pesantes: 1er prix, Israel Lapalme, $3; 2e Avila Perrault, $2; 3e, Euclide Majeau, $1.; 4e J. B. Aristide Allard, 50c.

Juments de 4 ans et plus de races légères: 1er prix, Jos. Marion, fils de Napoléon, $3; 2e Dieudonné Allard, $2; 3e Euclide Ethier, $1; 4e Alcide Desrochers, 50c.

Juments poulinières avec poulins 1er prix, Camille Majeau, $4; 2e, Adolphe Allard, $3; 3e Euclide Ethier, $2.

Chevaux de boghei sous harnais: 1er prix L. O. Lasalle, $4; 2e Napoléon Allard $3; 3e Médéric Venne $2; 4e Jos. Marion, fils de Napoléon $1; 5e, Alfred Forest 50c.

Etalons de 2 à 3 ans; 1er prix Omer Perreault, $3; 2e Joseph Desrochers, $2.

Etalons de 1 à 2 ans: 1er prix, Ernest Perrault, $3; 2e Joseph Clément $2.

Pouliches de 3 à 4 ans: 1er prix, Joseph Mireault, $3; 2e, Auraldi Bertrand, $2; 3e, Alcide Desrochers, $1.

Pouliches de 2 à 3 ans: 1er prix, Euclide Ethier, $3; 2e Joseph Clément, $2; 3e J. B. Aristide Allard, $1; 4e Hector Marsolais, 50c.

Pouliches de 1 à 2 ans: 1er prix Joseph Desrochers, $3; 2e Dieudoné Allard, $2; 3e Médéric Gagnon, $1.

Juments de 4 ans et plus de races pesantes (enregistrées) 1er prix, Dieudonné Allard, $3; 2e Israel Lapalme $2.

Pouliches de 1 à 2 ans de races pesantes (enregistrées): 1er prix Dieudonné Allard, $3.

Juments de 4 ans et plus de race canadienne (enregistrées): 1er prix, Napoléon Allard, $3; 2e Oscar Corbin, $2; 3e Euclide Ethier, $1; 4e Léopold Bolduc, $50c.

Pouliches de 3 à 4 ans de race canadiennes (enregistrées) 1er prix Napoléon Allard, $3.

Pouliches de 2 à 3 ans de race canadienne (enregistrées): 1er prix Oscar Corbin, $3.

ESPECE BOVINE

Race canadienne pure (enregistrée)

Taureaux de 3 ans et plus: 1er prix, Aimé Dugas $4.

Taureaux de 2 ans: 1er prix, Jos. Dugas, $3.

Taureaux de 1 an: 1er prix Jos. Dugas, $3.

Taureaux de l'année; 1er prix, Jos. Dugas, $3; 2e Aimé Dugas, $2; 3e Jos. Dugas, fils $1.

Vaches laitières de 4 ans et plus 1er prix, Jos. Dugas, fils, $6; 2e, Amadée Dugas, $5; 3e, Jos. Dugas, $4; 4e Aimé Dugas $3; 5e Rvd J. M. A. Dugas, $2.

Taures de 3 ans: 1er prix, Jos Dugas, $4; 2e, Aimé Dugas, $3; 3e, Jos. Dugas, fils $2.

Taures de 2 ans: 1er prix, Aimé Dugas, $4; 2e Jos. Dugas, $3; 3e, Rvd. J. M. A. Dugas, $2; 4e, Jos. Dugas, fils, $1.

Taures de 1 an: 1er prix Jos. Dugas $3; 2e Rvd J. M. A. Dugas $2; 3e Aimé Dugas $1.

Taures de l'année: 1er prix Aimé Dugas $3; 2e Jos. Dugas $2.

Troupeaux: 1er prix, Jos. Dugas, $6; 2e Aimé Dugas, $5.

Race Ayrshire pure (enregistrée)

Taures de 3 ans et plus: 1er prix, J. B. Aristide Allard, $4; 2e, Eugène Brien, $3; 3e, Adolphe Allard, $2; 4e J. Bte Giroux, $1; 5e Cyprien Allard 50c.

Taureaux de 2 ans; 1er prix, Cyprien Allard, $3.

Taureaux de 1 an; 1er prix, Georges Gaudet, $3; 2e, Hector Marsolais, $2; 3e, Auraldi Bertrand, $1; 4e Dominat Sourdif, 50c

Taureaux de l'année: 1er prix, Adolphe Allard, $3; 2e Auraldi Bertrand, $2; 3e, Cyprien Allard $1.

Vaches laitières de 4 ans et plus 1er prix, Hector Marsolais, $6; 2e, J. B. Aristide Allard, $5; 3e, Adolphe Allard, $4; 4e, Auraldi Bertrand, $3; 5e, Cyprien Allard $2; 6e, Eugène Brien, $1; 7e, Joseph Clément, 50c.

Taures de 3 ans; 1er prix, Adolphe Allard, $4; 2e, Cyprien Allard $3; 3e, Auraldi Bertrand, $2.

Taures de 2 ans: 1er prix, Cyprien Allard, $4; 2e, Adolphe Allard, $3; 3e, Eugène Brien, $2; 4e, Joseph Clément, $1.

Taures de 1 an: 1er prix, J. B. Aristide Allard, $3; 2e, Dominat Sourdif $2; 3e Cyprien Allard $1, e, Eugène Brien, 50c.

Taures de l'année: 1er prix, Joseph Clément, $3; 2e Eugène Brien $2; 3e Auraldi Bertrand, $1; 4e, J. B. Aristide Allard, 50c.

Troupeaux: 1er prix, Eugène Brien, $6; 2e Adolphe Allard, $5; 3e, Cyprien Allard, $4; 4e Auraldi Bertrand, $3.

Race Holstein pure (enregistrée)

Taureaux de 3 ans et plus: 1er prix, Joseph Clément, $4.

Taureaux de l'année: 1er prix, Joseph Clément, $3.

aVches laitières de 4 ans et plus: 1er prix, Joseph Clément $6.

Taures de 3 ans: 1er prix, Joseph Clément, $4.

Taures de l'année: 1er prix, Joseph Clément, $3.

Troupeaux: 1er prix Joseph Clément, $6.

Races croisées ou autres non enregistrées.

Vaches laitières de 4 ans et plus: 1er prix, Adolphe Allard, $5; 2e, J. B. Aristide Allard, $4; 3e, Dominat Sourdif, $3; 4e, Cyprien Allard, $2; 5e, Auraldi Bertrand, $1; 6e, Napoléon Allard, 50c.

Taures de 3 ans: 1er prix, J. B. Aristide Allard, $4; 2e, Adolphe Allard, $3; 3e, Cyprien Allard, $2; Joseph Clément, $1.

Taures de 2 ans: 1er prix, Adolphe Allard, $3; 2e, Cyprien Allard, $2, 3e, Joseph Clément, $1; 4e, J. B. Aristide Allard, 50c.

Taures de 1 an: 1er prix, Adolphe Allard, $2; 2e Cyprien Allard, $1; 3e Achille Morin, 50c.

Taures de l'année: 1er prix, Adolphe Allard, $2; 2e, J. B. Aristide Allard, $1; 3e, Cyprien Allard, 50c.

Troupeaux: 1er prix, J. B. Aristide Allard, $6; 2e, Cyprien Allard, $6; 2e, Cyprien Allard, $5; 3e, Adolphe Allard, $4; 4e, J.-Bte Giroux, $3.

ESPECE OVINE

Moutons à laine lonoue de races pures (enregistrées)

Béliers de 1 an et plus: 1er prix, Mendoza Allard, $3; 2e, Avila Rivest, $2; 3e, Oscar Corbin, $1.

Béliers de l'année: 1er prix, Oscar Corbin, $3; 2e, Toussaint Perreault, $2; 3e, Omer Perreault $1.

Brebis de 2 ans et plus; 1er prix, Oscar Corbin, $3; 2e, Mendoza Allard, $2; 3e Omer Perreault, $1; 4e, Cyrille Rivest, 50c.

Brebis de 1 an: 1er prix, Oscar Corbin, $3; 2e, Toussaint Perreault, $2; 3e, Mendoza Allard, $1; 4e, Omer Perreault, 50c.

Brebis de l'année: 1er prix, Mendoza Allard, $3; 2e, Oscar Corbin, $2; 3e, Omer Perreault, $1; 4e, Toussaint Perreault, 0,50.

Troupeaux: 1 bélier et 3 femelles: 1er prix, Mendoza Allard, $3; 2e Oscar Corbin, $2; 3e Toussaint Perreault, $1; 4e Omer Perreault, 50c.

Moutons à laine courte de races pures (enregistrées)

Béliers de 1 an et plus: 1er prix, Joseph Clément, $3.

Béliers de l'année: 1er prix, Joseph Clément, $3; 2e Napoléon Rivest, $2.

Brebis de 2 ans et plus: 1er prix Napoléon Rivest, $3; Joseph Clément, $2.

Brebis de 1 an: 1er prix, Napoléon Rivest, $3; 2e, Joseph Clément, $2.

Brebis de l'année: 1er prix, Joseph Clément, $3; 2e Napoléon Rivest, $2.

Troupeau: 1 bélier et 3 femelles: 1er prix, Joseph Clément, $3; 2e, Napoléon Rivest, $2.

Races croisées ou autres non enregistrées.

Brebis de 2 ans et plus: 1er prix, Oscar Corbin, $2; 2e, Auraldi Bertrand, $1.

Brebis de 1 an; 1er prix, Auraldi Bertrand, $2.

Brebis de l'année: 1er prix, Mendoza Allard, $2; 2e, Auraldi Bertrand, $1; 3e, Joseph Clément, 50c

ESPECE PORCINE.

Races Berkshire et Poland China pures (enregistrées)

Truies de 1 an: 1er prix, Vve Aimé Riopel, $3.

Race Yorkshire pure (enrégistrée)

Verrats de 1 an et plus: 1er prix, Oscar Corbin, $3.

Truies de 2 ans et plus: 1er prix, Oscar Corbin, $3.

Truies de 1 an: 1er prix, Oscar Corbin, $3; 2e, Mendoza Allard, $2

Truies de l'année: 1er prix, Oscar Corbin, $3; 2e, Joseph Clément, $2; 3e Mendoza Allard, $1.

Race Chester White et autres races pures (enregistrées)

Verrats de 1 an et plus: 1er prix J. Bte Giroux, $3; 2e, Lactance Marsolais, $2; 3e Joseph Clément $1.

Verrats de l'année: 1er prix Toussaint Perreault, $3; 2e, Joseph Clément, $2.

Truies de 2 ans et plus: 1er prix, Joseph Clément, $3.

Truies de 1 an: 1er prix, Hector Marsolais, $3; 2e Toussaint Perreault, $2; 3e, Omer Perreault, $1.

Truies de l'année: 1er prix, Toussaint Ferreault, $3.

Races croisées ou autres non enregistrées.

Truies de 1 an et plus: 1er prix, Mendoza Allard, $3; 2e, Gustave Marsolais, $2; 3e Chs. Edouard Bolduc, $1.

Truies de l'année: 1er prix, Adolphe Allard, $3; 2e Eugène Gaudet, $2; 3e Arthur Gaudet, $1; 4e, Georges Gaudet, 50c.

GALLINACEES.

1 coq et 2 poules; Race Viandeuse: 1er prix, Euclide Ethier, $1.

1 coq et 2 poules: Races pondeuse: 1er prix Rvd. J. M. A. Dugas, $1; 2e Euclide Ethier 75c; 3e Georges Gaudet 50c.

Oies: 1er prix, Ovila Rivest, $1; 2e Jos. Dugas, fils 75c.; 3e Jos. Dugas 50c.

Dindes: 1er prix Adolphe Allard $1.

Canards: 1er prix, Euclide Ethier, $1; 2e, Auraldi Bertrand, 75c; 3e Omer Perreault 50c.

Troupeau: 1 coq et 4 poules du printemps: races viandeuse: 1er prix, Jos. Dugas, $1.50.

Troupeau: 1 coq et 4 poules du printemps: — races pondeuse: 1er prix, Rvd. J. M. A. Dugas, $1.50; 2e, Euclide Ethier $1.

Sucrerie et apiculture.

Sucre d'érable: 1er prix Henri Perreault, $1; 2e, Auraldi Bertrand, 75c; 3e Vve Dosithée Villemaire, 50c.

Sirop d'érable: 1er prix, George Gaudet, $1; 2e Auraldi Bertrand, 75c; 3e Vve Dosithée Villemaire 50c.

Miel en gâteaux: 1er prix, Léopold Bolduc, $1; 2e Chs Edouard Bolduc 75c.

Produits agricoles divers.

Oignons: 1er prix, Eug. Damase Forest, $1; 2e Oscar Corbin, 75c 3e, Ernest Gaudet, 50c.

Choux: 1er prix, Azarie Lesage, $1; 2e Eug. Damase Forest, 75c; 3e Alcide Desrochers, 50c.

Tomates: 1er prix Eug. Damase Forest: $1; 2e, Oscar Corbin 75c; 3e Roch Martin 50c.

Citrouilles: 1er prix Eug. Damase Forest $1; 2e Alcide Desrochers 75c.

Raisin: 1er prix, Vve Dosithé Villemaire $1; 2e Henri Perreault, 75c.

Articles de fabrication domestique.

Etoffe du pays: 1er prix Azarie Lesage, $2; 2e Gustave Marsolais, $1.50; 3e Henri Perreault $1; 4e Mendoza Allard 50c.

Etoffes légère: 1er prix, Auraldi Bertrand, $2; 2e, Magloire Landry, $1.50.

Flanelle pure laine: 1er prix, Magloire Landry, $2; 2e Gustave Marsolais, $1.50; 3e Vve Dosithé Villemaire $1; 4e Auraldi Bertrand 50c.

Toile en fil de lin: 1er prix Magloire Landry $2; 2e Vve Dosithé Villemaire $1.50; 3e Ovila Ricardi $1; 4e Henri Perreault 50c.

Couvertes en laine: 1er prix Avila Rivest $2; 2e Clovis Laurin, $1.50; 3e Joseph Clément $1; 4e Gustave Marsolais 50c.

Couvrepieds piqués: 1er prix, Israel Lapalme, $2; 2e, Azarie Lesage, $1.50; 3e André Bertrand, $1; 4e Oscar Corbin 50c.

Couvrepieds de fantaisie: 1er prix, Joseph Mireault, $2; 2e Oscar Dufresne $1.50; 3e Mendoza Allard $1; 4e Joseph Clément 50c.

Confortables: 1er prix, Eugénie Dugas, $2; 2e J. Bte Larivière $1.50; 3e Avila Forget $1.

Châles ou chappes en laine tissée 1er prix Henri Perreault, $2; 2e Joseph Clément $1.50; 3e Magloire Landry $1, 4e Clovis Laurin, 50c

Gilets et châles en laine tricottées: 1er prix Mendoza Allard, $2; Clovis Laurin, $1.50; 3e Joseph Clément $1.

Collections de tricots en laine du pays: 1er prix, Henri Perreault $2; 2e, Vve Dosithé Villemaire, $1.50; 3e Joseph Clément $1.

Tapis de table, piano, etc.: 1er prix, Eugènie Dugas, $2; 2e Mendoza Allard, $1.50; 3e Azarie Lesage, $1.

Catafoznes: 1er prix, André Bertrand $2; 2e, Oscar Corbin $1.50; 3e Vve Dosithé Villemaire, $1; 4e, Gustave Marsolais 50c.

Tapis de plancher de fantaisie: 1er prix, Clovis Laurin, $2; 2e Magloire Landry, $1.50; 3e, Roch Martin $1.

Savon domestique: 1er prix, Oscar Corbin $2; 2e Jos. Dugas $1 3e, Gustave Marsolais $1; Toussaint Perreault 50c.

PRIX SPECIAUX.

Prix spécial ($5.00 en or) pour la meilleure vache laitière donné par la succursale de la Banque d'Hochelaga établie en la paroisse de St-Jacques de l'Achigan et décerné a Joseph Clément, de St-Esprit.

Prix spécial ($5.00 en or) donné par J. Robichaud, gérant de la Banque Royale établie dans le village de Rawdon, pour le meilleur étalon, et décerné à Dieudonné Allard, de St-Alexis.

Prix spécial ($5.00) donné par Jos. Sylvestre, M. P. P., pour le meilleur échantillon de sucre ou sirop d'érable et décerné à Auraldi Bertrand de St-Esprit.

Prix spécial (charrue) donné par Matthew Moody & Sons, pour le meilleur troupeau de moutons et décerné à Oscar Corbin, de St-Esprit.

Prix spécial ($5.00) donné par Salomon Venne, pour la meilleure collection de tapis de table, piano, etc., et décerné à Eugénie Dugas de St-Jacques de l'Achigan.

Copie certifiée vraie.

J. E. E. MARION,
Sec.-Trés. S. A. C. M.

St-Jacques de l'Achigan,
18 septembre 1913.

Manufacturier Ebéniste
A
JOLIETTE
M. J. B. Brazeau

autrefois gérant de l'Ecole Industrielle a ouvert une nouvelle boutique où on pourra faire manufacturer des bureaux de classe, des bancs d'Eglise, des confessionnaux, des "fixtures" de magasins et autres ouvrages du même genre.

EN FACE DE
L'ACADEMIE ST-VIATEUR

Une visite est sollicitée. 1an.

Grande Assemblée Libérale à Joliette.

SAMEDI LE 18 OCTOBRE PROCHAIN

Sir Wilfrid Laurier sera le principal orateur de la circonstance.

Les Honorables Rodolphe Lemieux, Jacques Bureau, H. S. Béland, et autres orateurs dont nous donnerons la liste plus tard adresseront la parole.

Cette démonstration en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier promet d'être grandiose.

L'Organisation en est déjà commencée et tout fait prévoir que cette démonstration politique aura un succès sans précédent.

LAZARE STEINBERG



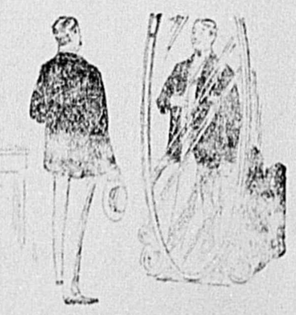
Manufacturier
DE
Hardes-Faites

No2, Place Lavaltrie, Joliette



SAISON D'AUTOMNE

Nous tenons les vêtements d'ouvriers Peabody, garantis sans égal.



Nous invitons notre nombreuse clientèle à prendre en considération qu'à partir de ce moment, notre assortiment d'automne est au complet, tant sous le rapport de la qualité que du bon goût.

Nous avons les dernières nuances dans les habits ainsi que dans les Pardessus d'automne.

Notre assortiment est des plus considérables dans les gants, vestes de laine, sous vêtements et mercerie de toutes sortes.

Aussi nous prenons un soin spécial de toute commande à ordre. Nous tenons constamment en mains les très célèbres lignes de chaussures Invictus de Geo. A. Slater, la McPherson, la Beresford, la Hart de Fredericton, etc., aussi un assortiment très complet de mercerie.

FEUILLETON DE "L'ACTION POPULAIRE"

LA TIGRESSE DES PALMIERS

Par *PAUL PERCEVAL*

—Eh bien, je l'attendrai.

Philippe avait pris un tel air de noblesse et de décision, que le régisseur intimidé, ne savait plus à quel saint se vouer. Le dilemme était celui-ci: être chassé pour avoir au mépris des ordres reçus, laissé pénétrer un étranger dans l'habitation, ou bien l'être peut-être aussi pour avoir maladroitement éconduit un personnage d'importance.

—Le seigneur comte me met dans un grand embarras, reprit Diégo; si mademoiselle était ici, j'irais prendre ses ordres, mais...

—C'est tout vu, interrompit froidement le jeune homme, pas un mot de plus! Montrez-moi le chemin.

—Si je reçois des reproches, le seigneur comte me rendra cette justice de dire...

—Oui, acheva le comte, je vous rendrai cette justice de dire que vous avez été suffisamment insolent et méfiant pour justifier des coups de cravache... que vous ne perdrez peut-être pas pour les avoir attendus.

Cette menace, un peu intempestive, acheva de rendre Diégo souple comme un gant. La peur lui suggéra, tout à coup, une foule de raisons pour tourner à l'hospitalité la plus écossaise: un gentilhomme! comte! une si bonne tenue! une mine si fière! un si beau cheval! et des arguments si solides!

—Si j'osais, reprit-il en introduisant enfin l'étranger dans une vaste pièce dont les fenêtres s'ouvraient sur la campagne, j'offrais au *senor caballero* quelques rafraîchissements.

—Ce n'est pas assez, mon ami, offrez-moi mieux que cela.

—Le seigneur comte n'a peut-être pas déjeuné?

—Non, pas depuis hier, et je meurs de faim.

Le régisseur s'inclina et sortit.

—Allons, se dit Philippe, me voici dans la place, c'est toujours cela. Si la tigresse me dévore, nous le verrons bien.

Et il se mit à faire l'inventaire de ce qui l'entourait.

Il était dans un salon de forme octogone, très sobrement meublé d'un large divan en cuir de Cordoue, qui en faisant le tour, et d'une table en ébène massif qui en occupait le milieu. Sur cette table, deux grands vases du Japon, pleins d'un tabac jaune comme de l'ambre, et une urne en bronze remplie de cigarettes.

Belle de sa seule beauté, la haute et large cheminée de marbre noir ne comportait aucun ornement.

Sur les panneaux, deux immenses panoplies, l'une d'armes blanches, l'autre d'armes à feu, se faisaient vis-à-vis.

A l'entrée de la salle, gravement debout sur ses pattes de derrière, un ours colossal des Andes montait la garde, armé de la carabine qui l'avait tué.

—Charmant! charmant! se dit le comte Philippe avec une teinte de sarcasme; comme tout annonce bien ici le séjour d'une femme, faible et douce petite colombe! Et jusqu'à cet ours chargé de vous recevoir... Ma parole d'honneur, c'est ingénieux au possible... on n'est pas plus aimable. Maintenant que j'ai vu cela, j'en ai presque assez... je n'aime pas ces viragos qui ne sont plus d'aucun sexe, ni du leur qu'elles dédaignent, ni du nôtre qu'elles ambitionnent... pour un rien je m'en irais... mais on la prétend si jolie... et je n'ai pas déjeuné!

Deux nègres, précédés du majordome et apportant une table toute dressée, vinrent faire trêve à ses réflexions.

—Par exemple, s'avoua Philippe en savourant le café, la cuisine est excellente et les vins sont de premier choix; ceci est à considérer.

Comme il jetait sa serviette à la tête d'un négrillon qui se tenait là, comme une cariatide attendant ses ordres, une portière se souleva discrètement et livra passage à un grand jeune homme blond, vêtu d'un élégant costume de planteur.

En apercevant Philippe, le nouveau venu fit un pas en arrière, salua gauchement et fit mine de se retirer.

Le comte se leva.

—Donnez-vous donc la peine d'entrer, monsieur, dit-il de ce ton doublement cordial des gens qui, naturellement polis, achèvent un bon repas.

—Je vous dérange peut-être.

—Nullement, cher monsieur; on étouffe de chaleur, n'est-ce pas? Si je vous offrais quelque chose...

C'était lui, maintenant, qui faisait les honneurs de cette forteresse où il eu tant de peine à pénétrer.

—Mille grâces, monsieur, répondit le grand jeune homme, en roulant autour de lui de grands yeux assez stupides.

Un doute vint à Philippe, doute que légitimaient jusqu'à un certain point, les habitudes bien connues de la maitresse du logis.

—Ah, ça! cher monsieur, dit-il, j'espère bien que vous n'êtes pas mademoiselle d'Alméida.

—Oh! non, répondit le jeune homme en souriant.

—C'est pour le coup que j'aurais pris la fuite, pensa le comte.

En effet, le planteur avait les traits les plus nuls et les plus insipides qu'il fût possible d'imaginer. Blanc et rose, blond et frisé, timide et bélant plutôt que parlant, c'était absolument le type du mouton fait homme; à le voir, à l'entendre, on aurait volontiers mangé de ses côtelettes; c'était assurément là le seul désir, le seul appétit qu'il pût inspirer.

—Vous ne connaissez donc pas mademoiselle d'Alméida? s'enquit le planteur.

—Non, Monsieur.

—Oh! tant mieux, laissa échapper le doux agneau avec un sourire de satisfaction, c'est-à-dire non, je me trompe; car véritablement elle mérite bien de... de...

—Il patauge affreusement, pensa M. de Lucenay.

—Moi, reprit le planteur, je suis son ami, son voisin de terres... Quand je dis son voisin, il y a bien un peu loin; mais vous savez, dans ce pays les distances...

—Oui, interrompit Philippe en habitué du boulevard et des petits journaux, les distances sont grandes; mais comme il n'y a pas encore de chemins de fer pour aider à les franchir, elles paraissent naturellement plus courtes.

—Justement, bêla le mouton, qui ne comprit pas mais fit l'entendu.

—Pardon, cher monsieur, dit le Parisien, si, à défaut d'un tiers, nous nous faisions l'honneur de nous présenter l'un à l'autre; comte Philippe de Lucenay, pour vous servir, si j'en étais capable.

—José Sandalem, riposta le planteur, tout à vos ordres.

—Il me semble que j'ai déjà entendu ce nom quelque part...

—Peut-être bien; c'est un nom très ancien, très connu, et qui date des... des...

—Des croisades, parbleu! Un homme qui se respecte ne peut dater de moins loin... Ainsi, vous êtes l'ami de la maison.

—C'est même à ce titre, monsieur, et parce que j'en connais les habitudes peu...

—Peu hospitalières, ne vous gênez pas.

—Que je me suis permis de m'étonner en vous y rencontrant, ce dont je vous prie de m'excuser.

—Il n'y a pas de mal, cher monsieur. En me rappelant tous les obstacles que j'ai eu a surmonter, je suis moi-même étonné d'y être... Mais enfin je vois avec plaisir qu'il y a des exceptions et que vous en êtes une.

—Oui, monsieur, grâce à mes malheurs...

—A vos malheurs!

—Car tel que vous me voyez, et quoique riche, je suis souvent sans asile; alors je viens demander l'hospitalité à mademoiselle d'Alméida, qui daigne me l'accorder.

—Sans asile, cher monsieur, cela doit être toujours dehors. Mais oserais-je vous demander par quel concours de circonstances?...

—C'est bien simple: mon habitation étant isolée, des bandes de nègres marrons l'envahissent souvent, je suis alors forcé de leur céder la place.

—C'est bien simple en effet; seulement, moi, il me semble que je ne leur cèderais pas.

—Pour cela, monsieur, il faudrait être sans cesse sur le pied de guerre, et ce n'est pas dans mes goûts.

—En ce cas, j'abandonnerais mon domaine, et je me choisirais une retraite moins volage, moins sujette à m'échapper.

—Cela est plus facile à dire qu'à faire, monsieur le comte. D'abord, c'est ce domaine-là que je possède et non pas un autre; je le tiens de mes aïeux, je le dois à mes descendants; ensuite, si le poste a ses inconvénients, il a bien des charmes, ajouta le planteur en tournant du rose au pivoine.

—Ah! et lesquels? demanda Philippe.

—Souffrez que je vous en fasse secret.

Le comte s'inclina.

—Ce qu'il me faudrait, reprit José Sandalem, ce serait un gérant probe et courageux...

—Qui gardât les désagréments pour lui, en ne vous laissant que les charmes, acheva Philippe avec une nuance d'ironie. Oui, ce partage serait assez agréable quoique inégal.

—Mais allez donc trouver un pareil phénix?

Le fait est qu'ils doivent être rares... De sorte que, quand ces messieurs les nègres vous prient de vous en aller...

—Je viens comme aujourd'hui, réclamer l'aide et la protection de mademoiselle d'Alméida.

L'étrange et naïf aveu de ce grand garçon fit sourire le comte.

—C'est peut-être bien le charme en question, pensa-t-il.

—Monsieur ignore sans doute la réputation de vaillance que mademoiselle d'Alméida s'est faite dans le pays demanda don José.

—Je sais qu'on la dit charmante.

—Mieux que cela, monsieur le comte. Il est fâcheux que, poursuivant naturellement votre route après la sieste, vous n'aurez très probablement pas l'occasion de la voir.

Cette insinuation charitable et sans doute intéressée fit sourire Philippe.

—Consolez-vous, cher monsieur, reprit-il, je ne.. je ne continue pas le moins du monde ma route: je suis, au contraire, venu tout exprès pour voir mademoiselle d'Alméida.

—Oh! dit le planteur en rougissant de plus belle, si elle vous attend, elle sera très certainement charmée de... Et moi-même...

—Votre satisfaction est trop visible, interrompit Philippe, pour que vous ayez besoin de l'affirmer. Mademoiselle d'Alméida ne m'attend pas.

—Comment! mais vous ne savez donc pas que Carmen...

—Vous avez osé.

—Mon Dieu, oui, j'ai osé... Y voyez-vous par hasard quelque inconvénient? demanda avec hauteur le jeune Lucenay.

—Moi, monsieur, aucun, reprit timidement don José; et si mademoiselle d'Alméida veut bien vous recevoir...

—J'ai tout lieu de l'espérer, à moins que le souvenir de madame Salcédo ne soit entièrement effacé de sa mémoire.

—Si vous êtes un ami de madame Salcédo, reprit l'Espagnol je ne dois pas être tout à fait un étranger pour vous, car j'étais un des plus fervents admirateurs de son esprit et de sa beauté.

—Oui, je crois me rappeler... c'est sans doute chez elle que j'aurai entendu prononcer votre nom.. qui date des croisades.

—Ces dames ont cessé de se voir, hasarda don josé, pour donner à entendre que la recommandation de cette ex-amie ne serait pas très puissante.

—Eh! mon Dieu, reprit Philippe avec nonchalance, vous savez, les femmes... Un rien a desserré leurs liens, un rien peut les renouer. Et vous disiez donc que mademoiselle d'Améida est mieux que charmante?

—Oui monsieur, la grâce et la force. Vénus et Bellone, un ange et un démon, mais un adorable démon, le tout sous la même enveloppe, répondit le planteur avec l'enthousiasme irréfléchi des passions naives.

—Là! là! cher monsieur, modérez-vous un peu, je vous prie. A vous entendre, ce serait une femme comme il n'y en a pas.

—Oui, monsieur, reprit l'Espagnol, comme il n'y en a pas, ou, du moins, comme il n'y en a qu'une. Figurez-vous une belle jeune fille de vingt-deux à vingt-trois ans...

—Pour une créole, n'est-ce pas déjà un peu l'âge mûr?

—L'âge mûr? quel blasphème! Oh! que non pas, monsieur, c'est le bouton qui devint fleur.

—Très joli, don José; vous devez être poète, n'est-ce pas?

—Quelquefois, minauda l'espagnol, à mes heures.

—Je me disais aussi... Continuez, je vous prie.

—Dona Carmen est grande, mince, élancée comme un palmier de nos savanes, des yeux...

—Et avec cela une bouche et un menton, je suppose? demanda l'impitoyable railleur parisien.

—Le courage en personne, poursuivit don José que ces boutades décontenançaient un peu, mais qui les attribuait avec quelque raison au génie français. Une amazone des temps antiques; elle fait des armes, elle monte à cheval, elle chasse la grosse bête; elle conduirait au besoin une armée.

—En temps de guerre, cela peut avoir son charme; mais en temps de paix et dans son ménage...

—Elle ne connait ni la fatigue, ni la peur.

—Ceci est une question de nerfs.

—Elle inspire à tout le monde le respect et la crainte.

—A tout le monde, c'est trop... Avouez que si elle avait un mari, il ne resterait plus à ce mari, qu'un assez triste rôle à jouer.

—Oh! monsieur, reprit don José, comme on voit bien que vous êtes d'une contrée où le sol produit des gendarmes.

—En effet, c'est moins avantageux, mais plus rassurant que les cannes à sucre.

—Le courage personnel est ici la plus désirable des qualités: aussi serions-nous véritablement bien à plaindre, bêla langoureusement don José, si nous n'avions pas dona Carmen pour nous protéger et nous défendre.

—Ah ça! se demanda le comte à cet incroyable aveu, est ce décidément l'amour ou la peur qui attache ce grand nigaud à mademoiselle d'Alméida?

Il y avait de l'un et de l'autre.

A suivre.

Téléphone 33

LA

Boite Postale 191

MAISON A. TRUDEAU & Cie

Se croit en position de vous causer des surprises si vous voulez bien l'honorer d'une visite avant de faire vos achats d'automne et d'hiver. D'abord le choix est encore plus considérable que par le passé, et cela dans toutes les lignes, et les prix sont garantis. Nous ne vous disons pas que ce sera meilleur marché qu'ailleurs, mais ce qu'il y a de certain, nous ne voulons pas être surpassés par personne, ce qui veut dire que vous achèterez au plus bas prix du marché.

MANTEAUX et CAPOTS

Notre stock de manteaux et de capots tout faits est au complet dans les étoffes les plus nouvelles et les couleurs les plus riches. Nos étoffes pour costumes et manteaux sont ce qu'il y a de plus récent dans la mode, et nous avons tout ce qu'il vous faudra pour la garniture. Enfin la plus haute nouveauté. Nous avons un tailleur de première classe pour la confection et vos ordres seront exécutés sous un court délai.

Les Capots et Manteaux de pelleteries sont aussi en stock et les prix sont abordables, de 15 à 25 p. c. meilleur marché que dans les grandes villes.

TOURS DE COU

Nous pouvons vous faire choisir dans 400 à 500 patrons différents, en Vison, Castor, Alaska, Sable, Renard noir et gris, American Oppossum, Loup noir, Martre de Robbe, Marmotte, etc., ainsi que toutes les pelleteries bon marché. Nous en avons de 29c pièce à $125.00 le morceau. Et nous avons les manchons pour appareiller les tours de cou.

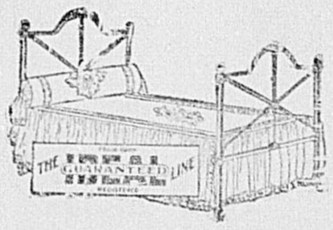
Quant aux peaux, nous avons placé notre commande dans le gros très à bonne heure pour les Moutons de Perse noirs et gris, le Seal, Castor, Loutre, Vison, Marmotte, Alaska, American Oppossum, Mouton de Russie, Ecureuil gris, et autres, et nous pouvons vous vendre toutes ces peaux encore meilleur marché que par le passé, vu que nous avons acheté en très grande quantité, et cela avant la dernière hausse qu'il y a eu dans le commerce des pelleteries en général.

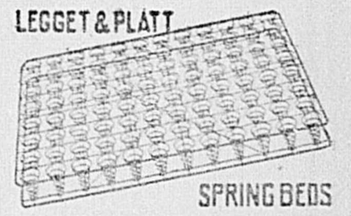
Ainsi il y va de votre intérêt de nous rendre une visite avant d'aller acheter ailleurs.

La Maison TRUDEAU & CIE, VOISIN DU BUREAU DE POSTE

AVEZ-VOUS DU GOUT POUR LES

Meubles?



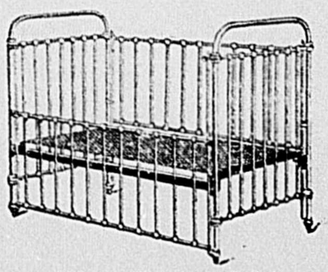


Le style MISSION et tout l'art nouveau de l'Ebénisterie se trouvera chez

A. BAZINET

dans l'immense asortiment de meubles qu'il

VIENT DE RECEVOIR



On trouvera aussi la meilleure qualité de plume séchée au four et traité d'après les dernières méthodes.

POELES, L'automne approche, avec la nécessité de renouveler votre poêle. M. Arthur Bazinet a ajouté à son commerce de magnifiques poêles garantis pour la cuisson sous tous rapports et et à des prixcessivements bas.

N'oubliez pas que vous aurez le meilleur pour votre argent en fait de meubes chez

ARTHUR BAZINET,

COIN ST-BARTHELEMY & DE LANAUDIERE

L'Action Populaire

JEUDI, 2 OCTOBRE 1913

Journal Hebdomadaire

Rédacteur et Propriétaire,

L. C. FARLY,

Phone 270

Abonnement, 1 an . . .	$1.00
Six mois	0.50
Aux Etats-Unis	1.50
A l'étranger	2.00

Pour matière courante, annonces judiciaires ou actes notariés, 10c la ligne pour 1ère insertion; 5 cts la ligne pour insertions subséquentes

A nos Abonnés

Nous serons très reconnaissants à tous nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement *L'ACTION POPULAIRE* de nous le faire savoir. L'augmentation considérable que nous avons eu depuis nos débuts a pu être cause de quelques oublis.

L'Amanach des adresses de Joliette est maintenant en vente, au prix de 50 cents.

LA VOLTE-FACE DE M. SÉVIGNY

La Campagne nationaliste de 1912 -- Ce que l'on reprochait aux nationalistes d'alors -- A-t-on eu raison ?

Le discours prononcé par M. Sévigny, au banquet donné en l'honneur de Sir Rodolphe Forget remet en mémoire toute une campagne politique où un patriotisme des plus superficiels et des plus intéressés s'est puérilement affiché au grand détriment de notre race.

Si nous ne nous rappelions les vibrants plaidoyers du candidat de Dorchester contre la marine Laurier, à Drummond-Arthabaska surtout, le seul entrefilet de M. Héroux sur le *Devoir* de lundi le 22 septembre, suffirait à démontrer une thèse ancienne qui a été déjà solidement établie.

C'est qu'en 1912 un vent d'indépendance a soufflé en certains milieux de notre province. Des gens qui ont fait preuve depuis d'un atavisme qu'on n'aurait jamais soupçonné à leurs discours, ont prêché un patriotisme farouche, une critique presque philosophique des faits politiques.

Nous ne voulons pas confondre les lieutenants avec les chefs, car c'est précisément notre but de démontrer que le chef s'est au moins trompé dans le choix de la plupart de ses lieutenants, que le peuple, une partie du moins a bien fait de ne pas les suivre, que par suite cette campagne n'était pas sérieuse et qu'elle a fait à notre race un tort considérable.

Il s'agissait d'avoir des hommes de principes, qui puissent juger le parti avant de le suivre, et qui, désintéressés de tout favoritisme fussent entièrement dévoués aux seuls intérêts du peuple suivant au moins une franchise et une droiture qui put garantir un peu de leurs capacités.

Or, je ne crois pas qu'il se soit rencontré un seul électeur pour trouver ce projet répréhensible.

Si le gouvernement existe pour l'intérêt du peuple, il était tout naturel que des députés entièrement désintéressés à ces intrêts seraient de parfaits administrateurs.

Seulement la réalisation du projet sembla chose impossible à un bon nombre. On croyait que les convictions ne naissaient pas d'un jour, que le désintéressement n'était pas une affaire d'humeur ni d'enthousiasme intéressé. Or qu'est-il arrivé?

Pour ceux qui se font fi de l'honneur, qui traitent les idées comme leurs discours, y pensant jamais bien consciemment, cette campagne a pu être un emballage comparable à bien d'autres.

Pour ceux qui savent un peu à quel prix s'acquierrent les convictions, le désinterressement, l'amour du pays et de ses compatriotes, pour ceux qui croient que la vertu peut servir à autre chose qu'à dissimuler honteusement les ambitions de pouvoir et de patronage, ces farces ont été ignobles et dégradantes.

Or cette poignée de conservateurs, nationalistes d'une heure, qui acceptent aujourd'hui à peu près toutes les opinions qu'ils réprouvaient alors, n'a fait rien autre chose que confirmer l'idée que le peuple rouge ou bleu se faisait de ce patriotisme de surface qui a duré juste le temps de nous faire déprécier par les compatriotes d'autres nationalités qui nous coloient.

Rien n'est plus facile que de simuler de l'enthousiasme, du patriotisme, de l'indépendance, surtout lorsque l'apathie nous mènerait inévitablement à la déroute, lorsque l'ambition personnelle semblerait ridicule, lorsque l'attachement ne rapporterait rien dans son idée, et que le simulacre d'une opinion personnelle nous poserait en grand homme, en sauveur de la race. Quiconque subit encore le feu irrésistible de la jeunesse se laisse facilement gagner aux idées généreuses qui attisent le feu des vingt ans, un peu plus tard on tente de donner à ces enthousiasmes une forme plus précise, au fond si une longue formation n'a précédé cet élan vers des chemins plus parfaits, la banqueroute suit quand même, et pour avoir tenté de jouer à une vertu au-dessus du vulgaire, on tombe au-dessous.

Car à mon sens là est toute la question. La vertu s'acquerre lentement, le patriotisme, fait de désintéressement et de véritable amour de ses semblables disparaît aujourd'hui sous les intérêts personnels, l'indépendance n'est pour la plupart qu'une vertu de parade et d'occasion. C'est le cas pour tous ceux qui n'ont pas compris cette vérité inéluctable que toute vertu est basée sur le sacrifice. On pourra sourire en face de ce bucher nécessaire, on ne pourra l'éviter. Comme naturellement on est plus ou moins égoiste, intéressée, esclave de notre bien-être, pour être ce que le parti nationaliste tendait de devenir, patriote, désintéressé et indépendant, il faut une école, une formation, il faut le devenir.

Or ceux que l'enthousiasme n'emportait pas en 1912, savaient qu'aucune école n'avait encore préparé ces *hommes* de conviction et de caractère, que si une grande école existait depuis des siècles, celle d'une religion bien pratiquée alliée à un travail personnel intense, ils savaient qu'on ne les avaient guère suivies.

A continuer à la page 5

Du Bon Charbon

M. E. Bolduc est reconnu pour vendre le meilleur charbon et à des prix très modérés. S'adresser au No. 84 Manseau. j.m.o.

TEL BELL 49.

Dr G. M. Blondin

CHIRURGIEN-DENTISTE

12 Place Lavaltrie

9mrs1an Joliette

VIN - FER - BOUF

Mères de familles Jeunes Filles

Êtes-vous épuisées, languissantes, pâles, vous trouverez votre énergie dans

Vin, Fer et Boeuf

Son emploi constant, vent dire meilleur couleur, meilleur appétit et meilleure santé. Demandez l'avis de votre médecin sur ce tonique.

Une seule dose donne réellement plus de confort matériel que si vous preniez une douzaine de repas. Bon à prendre, et efficace dans ses résultats.

PRIX: 1 bouteille 50c.
" 3 " $1.00

J. T. Gaudet

PHARMACIEN

Joliette, Qué.

TEL. BELL 76 RESIDENCE 309.

GASPARD MORRISSETTE

Plombier sanitaire et poseur d'appareils de Chauffage à eau Chaude CAZ ET VAPEUR.

Réparations faites avec soin et promptement exécutées

Sanitary Plumber and Hot Water, Gaz and Steam Fitter

ALL REPAIRS

Carefully done and promptly attended to.

TOUJOURS EN MAGASIN :

Fixtures pour électricité, électroliers, lampes, etc. Installation de gaz acétylène.

SPECIALITE : Posage de plafonds métalliques et lambrissages. 6ma1a

16 PLACE BOURGET JOLIETTE, P. Q.

..... POUR .....

Les Fetes de Monseigneur Forbes

Il vous faudra compléter vos toilettes par des

BIJOUX DE VALEUR, CHICS

—— Et qui puissent enrichir vos habits. ——

A CETTE OCCASION

j'aurai en magasin

Les BIJOUX les PLUS ASSORTIS

Et les Plus Variés.

Profitez des quelques jours qui nous séparent des fêtes pour choisir ce qui manque de parures utiles à votre toilette pour lui donner

Le cachet de l'élégance et du "fini"

—CHEZ—

Romuald Charland,

HORLOGER-BIJOUTIER

VOISIN DU BUREAU DE POSTE

Cette demie page est réservée à

M. GEO. A. DELISLE

Pour l'Annonce du Magasin de Musique

Qu'il ouvrira vers le 15 OCTOBRE.

VOUS TROUVEREZ LA UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Musique en Feuilles, Vocale et Instrumentale.

M. DeLisle tiendra les Classiques, ainsi que les morceaux en vogue chez les musiciens.

CE MAGASIN SERA OUVERT SUR LA RUE ST-PAUL, EN FACE DE L'OPÉRA BIOGRAPH.

AVIS A TOUS LES AMATEURS DE MUSIQUE

La volte-face de M. Sévigny

Suite de la page 4

Personne ne niait la valeur de ce programme, genre plus-que-parfait, seulement on contestait sa réalisation, et sans bassesse, sans jalousie, on doutait que des hommes bien ordinaires réussissent à se monter puisqu'ils ne pouvaient se convaincre, suffisamment pour demeurer longtemps les "sauveurs de la race."

M. Bourassa et ses lieutenants immédiats ont certainement émis un programme politique discutable, critiqué des situations d'une manière trop libre selon plusieurs.

Cependant pour ceux qu'un fanatisme brutal n'aveugle pas sans être nationaliste, on doit dire que ces chefs ont véritablement travaillé à tenter de devenir ce qu'ils voulaient prêcher aux autres.

On peut donner des mobiles divers de ce travail intense et long. On ne peut nier l'effort persévérant, et l'étude sérieuse qui ont abouti à une manière de voir au moins personnelle, qui réclamait des connaissances approfondies et dont la tenacité tient à un travail ardu et non à une simple jalousie.

On peut discuter les conclusions de ce labeur de plusieurs années, elles sont discutables, mais si on ne croit pas encore au désintéressement à l'indépendance parfaite, on doit se rendre compte qu'on a travaillé pour connaitre et que de ce travail sont nées certaines opinions qui valent des convictions.

Mais toute une bande d'arrivistes voulant suivre les chefs à la victoire, berner le peuple de leur patriotisme factice, se sont créé des impressions qui ont duré aussi longtemps qu'elles étaient utiles à leurs ambitions. Ils ont fait banqueroute avec leurs promesses et leurs convictions simulées, on eût été surpris du contraire. Et ces hommes qui ne croyaient pas en ce qu'ils disaient, qui se créaient pour le besoin du moment une indépendance de parade eussent été mieux de ne jamais parler.

Ils se sont abaissé pour avoir voulu s'élever au-dessus des autres, les enseigner sur des principes dont ils n'avaient jamais bien compris le premier mot, se poser en défenseur de la race, ils se sont avilis en se moquant effrontément de ces nobles idées, seules dignes de l'homme, le désintéressement, l'indépendance digne qui se respecte, ils ont odieusement flétri ceux qui les ont suivis, ils ont fait d'une partie de notre peuple ce qu'ils étaient eux-mêmes, des hystériques politiques qui veulent s'élever au-dessus des autres quand ils pourraient à peine leur toucher au talon.

Ils ont prêché, ils ont blamé, ils ont crié "contre les deux partis qui se disputaient le pouvoir, contre les vices qu'ils y laissaient régner, contre les mesures impérialistes et anti canadiennes qu'ils approuvaient." Ils ont même ému le peuple par leurs récits déclamatoires, ils se sont *montés*, et ils ont eu la *faiblesse* de se croire eux-mêmes, ils ont capté la confiance de gens qui avaient une opinion trop juste de l'indépendance et du patriotisme pour croire qu'on eut pu les simuler aussi effrontément.

Qu'en est-il résulté, cette poignée de farceurs qui représentait une partie de cette province a donné uniquement par le sacrifice.

en chambre de spectacle dégradant d'une volte-face complète, ils ont renié tous leurs discours, tous leurs principes, toutes leurs convictions de 1912 et ils prouvaient là par leur présence qu'ils n'étaient pas seuls qu'on les avaient cru, c'était le comble du ridicule et de l'ignominie.

Ce sont là des torts politiques, nous voulons croire à la parfaite gentillesse de ces hommes dans leurs relations sociales.

Mais c'est un grave tort de croire que la politique n'impose aucune responsabilité, qu'il n'y a là qu'une question d'arrivisme et de patronage, que la chance est au plus frondeur. Le peuple qui vote, doit être respecté, car si on veut établir que le peuple est trop achetable pour être digne d'un programme suivi, que son vote se conquiert plus par l'argent que par des convictions vraies, cette thèse sera peu enviable, quoiqu'il puisse exister en d'autres pays, la chose sera dégradante pour nous, elle serait néfaste à notre réputation.

Une des premières vérités que nous devrions peut-être savoir, est que naturellement nous naissons tous un peu semblables, et que toute vertu même politique s'acquiert uniquement par le sacrifice.

Inutile de tenter d'autres chemins, pour bien tailler, il faut couper, et tant qu'à rester gros, il vaut mieux se montrer de même que enter de faire parade de vertu qu'on ne peut avoir.

L. C. FARLY.

Protègez la santé du Bébé pendant l'été

Les mois d'été sont les plus dangereux pour les petits. Les maladies de cette saison, qui sont le choléra infantile, les coliques, la diarrhée et la dysenterie, se déclarent si rapidement que souvent le petit se trouve dans un cas désespéré avant que la mère ne s'aperçoivent qu'il est malade. La mère doit être sur ses gardes afin de prévenir ces maladies, ou, si elles se produisent soudainement, de les guérir. Aucun autre remède n'est aussi utile aux mamans durant les chaleurs que les Tablettes Baby's Own. Elles régularisent l'estomac et les intestins et sont absolument sûres. Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boite de The Dr. Williams Medecine Co., Brockville, Ont.

Triste Accident

—Jeudi dernier l'enfant de M. Arnoldi Roy, étant à jouer dans la rue s'est précipité inconciemment au devant d'une voiture. Elle n'a pu survivre à cette accident, les funérailles ont eu lieu mardi. Nous présentons nos condoléances à la famille.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

J. Denis,
Tel. Bell 303, ...101 St-Chs. B
Renaud & Guibault,
Tel Bell 18 ... ...78 St-Viateur
J. A. Piette,
Tél. Bell 158 . . . 21-23 Manseau
H. TRUDEAU,
Tel. Bell 87 .....43 Notre-Dame
Camille Bonin,
Tel. Bell 281 ... ...rue St-Paul
Ulric Bourgeois,
Tél. Bell 248 . . . 5 rue Manseau
J. A. Dubeau,
Tel. Bell 128 ... ...6 Notre-Dame
J. P. L. Ducharme,
Tel. Bell 130 ... ...30 Manseau
J. A. Grenier,
Tel. Bell 253 . . 36 Notre-Dame
Ernest Hébert,
Tel. Bell 120 . . . 6Place Bourget
Tellier & Ladouceur,
Tel. Bell 46 . . . . .28 Manseau

OPTICIEN et OPTOMETRISTE

E. Provost,
Tel. Bell, 292 ....20 St-Paul.

NOTAIRES

C. G. H. Beaudoin,
Tel. Bell 47 ... . 85 Notre-Dame
J. A. Beaudoin,
Tel. Bell 62 . . 63 St-Barthelemy
S .A .Lavallée
Tel. Bell 93 .. ..34Manseau
J. M. Mondor,
Tel. Bell 244 ... ...53 Manseau
J. P. O. Guibault
Tel. Bell 80 ... .36 Manseau
A. Cabana,
41 St- Chs Borromée

MEDECINS

Dr. G. Alarie, G. M. V.
Tel. Bell 95 103 St-Chs-Borromée
Dr. J. A. Barolet .
Tel. Bell 119 .. .. 11 Manseau
D r. J. C. Bernard,
Tel. Bell 107 .. .. .. 42 Manseau
Dr. Wilfrid Gaudet,
Tél. Bell 215, St-Chas. Borrom
Dr. Albert Geoffroy,
Tel, Bell 187 .. . .. 32 St -Chs-Borromée
Dr. J. P. Laporte,
Tel. Bell 150 .. ..61 St-Ch s B.
Dr. J. Marion.
Tel Bell 20 ... ..7 DeLanaudière
Dr. J. J. Sheppard,
Tel Bel 97 .. .... 44 St- Chs.-B.

DENTISTES

Dr. L. L. Benny,
....Tel. Bell 110 . ...47 Notre-Dame
Dr. G. M. Blondin,
Tel. Bell 49... 21 Place Lavaltrie

Auto-Garage Montcalm
A
JOLIETTE
En Face de l'Motel Windsor
— SUR LA —
RUE MONTCALM

Réparage d'automobiles faits par un expert mécanicien.

Vente de la Gazoline.
PREST-O-LITE
à échanger.

Agence de l'Auto "OVERLAND"
Modèle 1914 — Prix: $1275.00.

Voulez-vous un Chapeau
Qui vous aille a la perfection
ALLEZ CHEZ
J. CLAUDE BARRETTE



A l'aide d'un conformateur spécial, il saura réformer votre Chapeau spécialement A VOTRE TETE.

J. CLAUDE BARRETTE
Hardes-Faites
et Merceries.
18 PLACE LAVALTRIE 18

COUVERTURE PAROID
Si vous voulez une bonne couverture à l'épreuve de tout, achetez la célèbre couverture PAROID, recommandée spécialement pour séchoirs à tabac,
ECHANTILLONS ENVOYES SUR DEMANDE
EN VENTE SEULEMENT CHEZ
COURCHESNE & CHAPUT
MARCHANDS DE FERRONNERIES
EN GROS. ET EN DÉTAIL.
NO. 59 RUE NOTRE-DAME
JOLIETTE P. Q.
SEULS AGENTS POUR LE DISTRICT
Nous sommes en position de fournir tout le matériel de construction désiré et à très bon marché.
SPÉCIALITÉ : Articles de tablettes.
UN SEUL PRIX A BON MARCHÉ
Une visite vous convaincra

AUX FETES! : AUX FETES!!

Les Fêtes du Sacre s'annoncent des plus Grandioses.

LE COMITÉ D'ORGANISATION PRÉPARE DEUX JOURNÉES MAGNIFIQUES.

Au Milieu de ces Pompes il faut que Tout Soit Irréprochable.

Votre toilette, Messieurs, est-elle de la dernière élégance, du dernier fini ? Il faudra tout renouveler

Chapeau, pardessus, habit, cols et cravates,
TOUT DU NEUF
CHEZ Perrault & Desrochers

Vous trouverez ce qu'il y a de plus chic et de dernière nouveauté.
Vous serez à la hauteur des circonstances.

En Foule donc chez Perrault & Desrochers, COIN ST-PAUL ET NOTRE-DAME.

La Liste des GAGNANTS a L'Exposition agricole du Comté de Joliette.

Suite

Taures Canadiennes, 1 an Enrég.

1er Prix, Vital Rivest; 2ème Ildège Bellerose, 3ème D. Bellerose

Génisses Canadiennes de l'année 1913

1er prix Vital Rivest, 2ème D. Bellerose.

BETAIL AYRSHIRE, Enrég.

Taureaux de 3 ans et plus

1er Prix S. Vessot, 2e Antonio Geoffroy,, 3ème Arthur Forest.

Taureaux 2 ans.

1er prix, Onéz. Thibodeau, 2ème Jos. Renaud, 3ème Jos. Asselin.

Taureaux 1 an, ayrshire

1er prix Stanislas Perrault, 2me Zénon Riendeau, 3ème Jean Ls. Bazinet.

Veaux de l'année 1913

1er prix Ed. Coutu, 2ème Félix Coutu, 3ème Camille Perreault.

Vaches 4 ans.

1er Prix S. Vessot, 2ème W. Houle, 3ème Jean Ls. Bazinet, 4e Stanislas Perrault.

Vaches de 3 ans.

1er prix Stan. Perreault, 2ème Ed. Coutu, 3ème S. Vessot.

Taures de 2 ans.

1er S. Vessot, 2ème Magloire Nadeau, 3ème Camille Perrault.

Taures Ayrshire, 1 an

1er Camille Perrault, 2ème Jos. Renaud, 3ème W. Houle.

Génisse Ayrshire Enrég. de l'année 1913

1er prix Ed. Coutu, 2ème S. Vessot, 3ème Zénon Riendeau.

BETAIL HOLSTEIN

Taureaux de 3 ans.

1er prix, P. Bonin.

Taureaux de 1 an.

1er prix, Alcide Racette, 2ème P. Bonin.

Veaux Holstein de l'année 1913

1er prix, P. Bonin.

Vaches Holstein 4 ans.

1er prix, T. Bonin, 2ème Hervé Perrault.

Vaches Holstein 3 ans.

1er prix P. Bonin.

Taures Holstein 2 ans.

1er prix, P. Bonin.

Taures Holstein 1 an.

1er prix, P. Bonin, 2ème Alcide Racette.

BETAIL CROISE.

Vaches 4 ans

1er prix, Jean Ls. Bazinet, 2ème W. Houle, 3ème Stan. Perrault, 4ème Ed. Coutu, 5ème P. Bonin.

Vaches de 3 ans.

1er Stan. Perrault, 2ème S. Vessot, 3ème Ed. Coutu, 4ème P. Benin.

Taures de 2 ans.

1er Magloire Nadon, 2ème Ed Coutu, 3ème P. Bonin.

Taures de 1 an.

1er Prix Zénon Riendeau, 2ème Jos. Renaud, 3ème Magloire Nadeau.

Génisses de l'année 1913

1er S. Vessot, 2ème W. Houle, 3ème Arthur Forest.

Troupeau de bestiaux Canaliens, Ayrshire et Holstein Enrég.

1er S. Vessot, 2ème P. Bonin, 3ème D. Bellerose, 4ème Stan. Perreault.

Races à laine longue Enrégistrés.

Béliers âgés.

1er Ed. Coutu, 2ème Jos. Loiseau, 3ème D. Bellerose.

Béliers 1 an.

1er Ed. Coutu, 2ème D. Bellerose, 3ème Zénon Riendeau.

Béliers nés en 1913.

1er Ed. Coutu, 2ème D. Bellerose, 3ème Ild. Bellerose.

Brebis âgés, (laine longue).

1er Félix Coutu, 2ème D. Bellerose, 3ème Ild. Bellerose.

Brebis 1 an.

1er Ed. Coutu, 2ème Félix Coutu, 3ème D. Bellerose.

Brebis nés en 1913.

1er Ed. Coutu, 2ème D. Bellerose 3ème Ild. Bellerose.

Génisses Holstein de l'année 1913

1er prix, P. Bonin.

Races à laine courte (Enrégistrées)

Béliers âgés.

1er D. Hétu fils.

Béliers 1 an

1er Jos. Renaud, 2e Siméon Robillard.

Béliers nés en 1913

1er Vital Rivest, 2ème Camille Pelleault.

Brebis 1 an

1er Jos Renaud.

Brebis nés en 1913

1er Vital Rivest.

Mouton, race croisée

1er Vital Rivest, 2ème D. Bellerose, 3me Ild. Bellerose.

Brebis croisées 1 an

1er Ed. Coutu, 2ème Félix Coutu, 3ème Ild. Bellerose.

Brebis croisées nées en 1913

1er Ed. Coutu, 2ème Jos. Renaud, 3ème D. Bellerose.

Races pures Enrégistrées.

Verrats 1 an.

1er Zénon Riendeau, 2ème S. Vessot, 3ème Jos. Asselin.

Verrats nés en 1913

1er prix Jos. Asselin, 2ème Jean Ls. Bazinet, 3ème Alcide Racette.

Truies 1 an où plus enrégistrées.

1er P. Bonin, 2ème S. Vessot, 3e Camille Perrault.

Truies nées en 1913 Enrég.

1er Alcide Racette, 2ème Camille Perreault, 3ème P. Bonin.

Porcs, Races croisées.

Truies 1 an

1er S. Vessot, 2ème Henri Majeau, 3ème J. A. Lefebvre.

Truies nées en 1913.

1er Stan. Perrault, 2e Zénon riendeau, 3e P. Bonin.

1 Coq et deux poules pondeuses

1er Jos. Delisle, 2ème Clément Laporte, 3e Oct. Robillard.

1 coq et 2 poules viandeuses

1er Oct. Robillard, 2e Jos. Loiseaau, 3e Jos. Delisle.

Oies

1er Oct. Robillard, 2e Stan. Perreault, 3ème Clément Laporte.

Dindons.

1er prix Oct. Casaubon.

Canards

1er Louis Poulette, 2e Clément Laporte.

Laiterie.

Beurre de beurrerie.

1er S. M. Pellerin, 2e S. Vessot

Bonne Domestique

1er Alfred Comtois, 2e Louis Poulette, 3e Nadeau Désiré, 4e Narc. Champagne.

Sucre d'Erable

1er Médard Forest, 2e Louis Bérard, 3e Louis Guilbault.

Sirop d'érable.

1er Israel Latour, 2e Oct. Casaubon, 3e Ovila Beaudoin, 4e Louis Poulette.

Miel en Gâteau.

1er Octave Casaubon, 2ème J. A. Lefebvre, 3e W. Houle, 4e Henri Majeau.

Savon.

1er Siméon Robillard, 2e Alfred Rivest, 3e Stanislas Perrault, 4e Jos. Desrosiers.

Betteraves à Vaches.

1er Henri Mageau, 2e I. Latour, 3e O. Casaubon, 4e A. Latour.

Betteraves de tables

1er L. Rivest, 2e O. Poulet, 3e I. Latour, 4e A. Comtois.

Patates.

1er W. Tellier, 2e A. Comtois, 3e H. Mageau, 4e M. Forest.

Tabac.

1er C. Laporte, 2e H. Mageau.

Oignons

1er I. Latour, 2e A. Latour.

Choux.

1er A. Comtois, 2e O. Casaubon, 3e H. Mageau.

Choux de Siam.

1er J. Forest, 2e H. Mageau, 3e A. Rivest, O. Robillard.

Tomates

1er C. Laporte, 2e L. Poulette, 3e I. Latour, 4e Henri Mageau.

Pain de ménage.

1er A. Rivest, 2e J. Desrosiers, 3e O. Casaubon.

Raisin.

1er L. Poulet, 2e L. Rivest.

Céleri.

1er H. Mageau.

Pommes.

1er H. Mageau, 2e W. Tellier, 3e I. Latour, 4e A. Forest.

Blé.

1er I. Latour, 2e J. B. Ribault, 3e W. Tellier.

Pois.

1er G. Tessier, 2e I. Latour, 3e C. Laporte

Orge.

1er E. Coutu, 2e C. Perrault, 3e S. Perrault.

Avoine.

1er S. Robillard, 2e D. Nadeau, 3e E. Coutu.

Graine de Mille,

C. Perrault, 2e H. Arnault, 3e S. Perrault.

Etoffe du Pays.

1er N. Champagne, E. Choquette, 3e J. Desrosiers.

Flanelle du Pays.

1er A. Casaubon, 2e I. Latour.

Couvertes en laine

1er C. Laporte, 2e C. Perrault, 3e J. Perrault.

Catalognes.

1er R. Dalphond, 2e P. Berrard, 3e I. Nadeau.

Tapis au crochet.

1er Délia Lafortune, 2e C. Laporte, 3e J. Perrault.

Couvre-pieds en Indienne Piquée.

1er O. Casaubon, 2e I. Latour, 3e D. Lafortune.

Couvre-pieds tricotés.

1er C. Laporte, 2e O. Robillard, 3e R. Dalphond.

Collection de tricots.

1er S. Robillard, 2e A. Marion, 3e A. Vincent.

Ouvrages à l'aiguille

Quatre articles, fil ou coton

1er R. Dalphond, 2e Ovila Beaudoin.

Toile du Pays.

1er J. Desrosiers, 2e G. Perrault, 3e N. Champagne.

Dessus d'Oreiller à points tirés.

1er C. Laporte, 2e B. Vincent, 3e P. Vincent.

Paires de bas

1er G. Perrault, 2e I. Latour, 3e N. Champagne.

Couverture de piano ou de table en peinture.

1er J. O. Guilbault, 2e L. Bérard

Ouvrage à l'aiguille, broderie non spécifiés dans la Section 9

1er A. Marion, 2e I. Latour, 3e A. Rivest.

J. OZIAS GUILBAULT,

Sec.-Trés., Soc. Agric. Div. A. du Co. de Joliette

———:(o):———

AVIS

Toute personne désirant placer ses voitures sur le terrain de l'Exposition devra au préalable s'adresser au soussigné

J. LOUIS BAZINET,
St-Paul.

———:(o):———

L'Amanach des adresses de Joliette est maintenant en vente, au prix de 50 cents.

Pharmacie Boucher

NOTRE CONCOURS AGRICOLE

Bien qu'il n'y ait plus de deux mois que nous avons pas causé de notre concours agricole nous n'avons pas pour cela abandonné l'idée et la décision d'offrir $25 en prix à ceux de nos clients qui se sont approvisionnés au printemps de grains de semences à notre Pharmacie. C'est pourquoi nous suivrons à la lettre l'offre que nous faisions dans ce journal le 16 Janvier dernier.

L'An dernier notre Concours Agricol a eu un très grand succès et nous avons vu s'accumuler dans nos vitrines quantité de magnifiques produits agricoles. Nous avons d'une façon aussi équitable que possible distribué $20.00 en prix et nous avons publié les noms des heureux gagnants dans le colonne de ce même journal. Nou ferons de même cette année.

Nous avons déjà reçu quelques produits que nous avons exposés dans nos vitrines. Nous continuerons *ainsi jusque vers le 1er* Novembre à faire cette exposition alors que nous distribuerons les prix aux gagnants. Donc avis aux intéressés et bon succès à tous ceux qui se sont donné le trouble de prendre part à ce concours.

Nous en parlerons dans notre prochaine annonce.

LOTION ANTIPARASITAIRE

Nous prenons la liberté de rappeler au public et à nos clients l'annonce que nous publiions dans ce journal le 12 octobre 1911 et qui se lit comme suit:

"A la rentrée des classes l'automne plusieurs parents se plaignent que leurs enfants, en contact avec d'autres enfant moins propres qu'eux héritent d'un certain contingent de minuscules insectes très nuisibles et du tout désirables (des poux). Comme la divine Providence prévoit toujours un remède nous avons, nous, une Lotion Antiparasitaire toute désignée pour détruire tous les insectes qui peuvent se trouver dans la tête des enfants.

Cette merveilleuse préparation possède en plus des grandes propriétés toniques pour les cheveux les assouplit et les rend facile à lisser Elle débarrasse aussi les cheveux des pellicules qui favorisent des insectes ci-haut mentionnés. En un mot tel que son nom anglais (Clean Head Lotion) l'indique, cette préparation nettoie et rend la tête des enfants propre et jolie.

Plusieurs bouteilles ont été vendues depuis quelques semaines, nous avons même reçu des commandes de loin, par téléphone et par malle. Essayez en une bouteille (25 cents) et vous serez surpris du résultat ne serait-ce que pour assouplir les cheveux et en favoriser la croissance.

En efft depuis une couple d'années nous avons vendu une quantité considérable de cette Lotion Antiparasitaire et c'est une préparation dont l'effet est absolument certain, mais demandez la Lotion ANTIPARASITAIRE DU DR POLO, n'en acceptez pas d'autres c'est l'original et la meilleure.

QUELQUES PRIX

Papier Poison POLO.— Débarrassez-vous avant l'hiver de toutes les mouches qu'il y a dans votre maison en vous procurant quelques enveloppes de Papier Poison POLO l'Enveloppe. 3 cts.

IRRIGATEURS. Nous avons reçu une certaine quantité d'irrigateurs Asepta que nous vendrons quelques temps à (chaque) $1.00

SIROP DESCHIENS. Nous avons aussi une certaine quantité de Sirop d'Hémoglobine Deschiens que nous vendrons pendant quelques temps la bouteille. $1.00

On demande à acheter de la Graine de Lin bien nette et de l'huile d'oie bien pure.

On demande aussi une servante pour une famille privée pas de gros lavages et très bon salaire. S'adresser à

Pharmacie Boucher,
49 et 51 rue Norte-Dame, Joliette

Tel. Bell, 126 B. de P. 58

Le Froid! Le Froid!!

L'AUTOMNE ARRIVE

Il faut vous habiller chaudement et a la mode

Du Chic a Bon Marche

Nos habits et nos pardessus sont de la dernière nouveauté

Et à des prix qui vous accommoderont

Nous avons l'Agence de la FASHION CRAFT

Cette compagnie a fait ses preuves a Joliette. Nos clients accoutumés sont notre meilleure annonce.

VENEZ NOUS VOIR

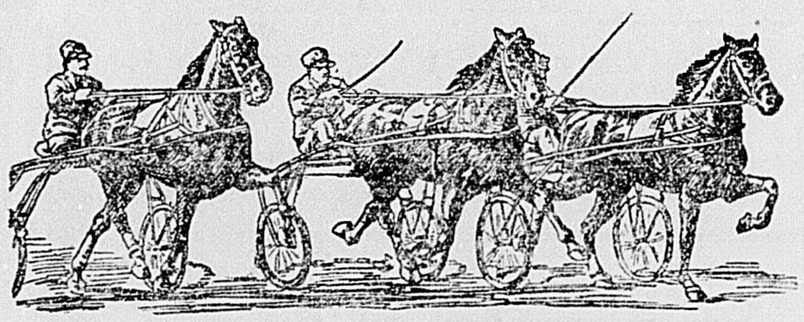
BOULARD & DALY

10 PLACE LAVALTRIE **TEL. BELL, 286.**

COURSES

AU TROT ET À L'AMBLE

A JOLIETTE



Mercredi et Jeudi 8 et 9 Oct. 1913

LES COURSES COINCIDERONT AVEC LES FETES DU SACRE DU NOUVEL EVEQUE DE JOLIETTE, ET SERONT TERMINEES EN TEMPS POUR ASSISTER A CES FETES.

Un train spécial et gratuit pour les chevaux laissera la gare Moreau le 7 Septembre au soir à 7 heures.

Programme des Courses

1ère Journée: Mercredi, 8 Oct.		2ème Journée: Jeudi, 9 Oct.	
No. 1, CLASSE 2.35	$ 80.00	No. 1, CLASSE 2.30, . . .	$80.00
No. 2, CLASSE 2.20,	100.00	No. 2, CLASSE Ouverte,	120.00

CONDITIONS:

Cinq secondes sont allouées aux trotteurs. Les courses seront d'un mille sous harnais, 3 dans cinq, ouvertes aux trotteurs et ambleurs. Quatre entrées, trois trottants. Un seul argent aux gagnants dans chaque classe. Bourses divisées en 50, 25, 15 et 10 pour cent. L'entrée dans chaque classe sera de 5 pour cent de la bourse avec 5 pour cent additionnels aux gagnants. Pas d'entrée condition nelle. Les "hopples" sont permis. Une même personne pourra partir plusieurs chevaux dans une même classe en payant une entrée pour chaque cheval.

Sauf les exceptions mentionnées ci-dessus, les règlements de la "National Trotting Association" s'appliqueront.

Les entrées devront être adressés à M. ADELARD LAPIERRE, Manufacturier à Joliette et seront closes le 8 Octobre 1913, à midi précis; réserve est cependant faite du droit d'accepter toute entrée faite après cette heure.

Toute contestation sera décidée par les juges et la décision de ces derniers sera finale.

Le Club ne sera responsable d'aucun accident pouvant arriver sur le rond.

Les Courses commenceront à 1 p.m. précise

LE PREMIER JOUR LES COURSES FINIRONT EN TEMPS POUR PERMETTRE D'ASSISTER A L'ARRIVEE DU NOUVEL EVEQUE. DES TRAINS SPECIAUX A PRIX REDUITS SUR LE C. P. R. ET LE C. N. R. VOIR POUR L'HEURE DE CES TRAINS LE PROGRAMME DES FETES DU SACRE.

Illumination Générale, Feu d'artifice et Concert le 8 au soir.

Admission, 25 cts. - - Enfants, 10 cts.

Guide Commercial de Joliette.

AGENT D'ASSURANCES

J. O. Pagé,
B. de P. 53 ....7 Place Ste-Marie.

O. D. Masse,
Tel. Bell 241 .. .. ..26 St-Paul

W. M. Carswell,
Tel. Bell 58 .. .. 49 St- Chs.- B.

J. A. Charland,
Tel. Bell, 195 .. .. .67 St-Louis

F G. Piché & Cie
Tel. Bell 120 ... 6 Place Bourget

Robitaille & Fontaine,
Tel. Bell 98 ... . 22St-Paul

L. W. St-George,
Tel. Bell 128 .. .. 6 Notre-Dame

Henri Blain,
St-Viateur.

Maxime Ferron,
Tel. Bell 301 ..52 De Lanaudière.

Napoléon Gareau,
Tel. Bell, 245 .. 169 Notre-Dame

Nazaire Martel,
71 Ste-Anne.

Wilfrid St-André,
6 Notre-Dame

ARCHITECTES

D. A. Dostaler,
Tel. Bell 278 .. .... 5 StS- Chs-B

A. Durand
Tel. Bell 03 . .. 132 Notre-Dame

BANQUES

Banque d'Hochelaga
H. Beaumiers Gérant
....Tel. Bell 13 .. 35 Place Bourget

Banque Nationale
J. D. Dorion Gérant
Tel. Bell 69 .. .. 2 Place Bourget

Banque de Commerce
H. Green Gérant,
Tel. Bell 235 .. 17 Place Lavaltrie

Banque Royale
J. Lippé Gérant
Tel. Bel 6 ... ...34 Notre-Dame

BIJOUTIERS

J. A. Lachapelle
Tel. Bell 265 .. 11 Place Lavaltrie

J. B. Lachapelle
56 Notre-Dame

Romuald Charland,
29 Notre-Dame

Amédée Lechasseur,
29 Place Lavaltrie.

BOUCHERS

J. Arnault
Tel. Bell 279 ... ...37 Gaspard

Avila Charland
Tel. Bell 101 .. .. .. 42 St- Louis

J. Crépeau
Tel. Bell 134 ..97 DeLanaudière

J. H. Sansregret
Tel. Bell 123 .. .. Coin St-Pierre et de Lanaudière

E. Ferland,
..30 Fabre.

S. Gravel,
42 Richard.

Ananie Jolicoeur,
61 De Lanaudière.

BUREAUX DES GOUVERNEMENTS

J. S. Boulet Percepteur du revenu Provincial.

Tel. Bell 102 .... 3DeLanaudière

Bureau des douanes
Tel Bell 295 . ...10 Notre-Dame

Revenu de l'intérieur,,
Tel. Bell 38 ... . 10 Notre-Dame

CHARBON & BOIS

Ephrem Bolduc,
Tel. Bell 89 ....84 Manseau

George Carrier,
Tel. Bell 30 ...27 St- Barthelemy

MARCHANDS DE BOIS

J. Bte Brazeau,
86 Notre-Dame

Sinai Savoie,
Tel. Bell, 94 ....6 Richard.

Remi Savignac,
80 St-Thomas.

COMMERCANTS de FOIN

Héna Barr...
..Tel. ....47 St-Chs. B.

Charle...
Tel. Bell, 58 .....99 St-Chs.-B.

Narcisse Massicotte,
Tel. Bell 169 .... , 17 Manseau.

CHARRETIERS

E. Lepine,
Tel. Bell 284 ... ...77 St-Viateur

J. Arthur Marcil,
Tel. Bell 212 ... ... 50 St-Pierre

Ismael Marion,
Tel. Bell 22 .. ... 56 St-Viateur

T. Savoie,
Tel. Bell 254 .. 64 DeLanaudière

Michel Trudeau,
Tel. Bell 297 .... ..88 St-Thomas

Alfred Beaudry
Tel Bell 201 ..... 48 St-Viateur

Eusèbe Bonin,
Tel. Bell 78 ... ... 68 Manseau

Victor Charland,
Tel. Bell 59 .... 40 St-Louis

Alfred Dalbec,
Tel. Bell 179 .... 54 St-Pierre

Alexandre Dugas,
T el. Bell 146 ....28 St-Chs-B.

Arthur Fleury,
Tel. Bell 185 ... ... 39 St-Joseph

Joseph Baril,
63 St-Chs Borromée

Adélard Baril,
107 St-Chs Borromée

Hector Beaudry,
52 St-Antoine.

COURTIER D'IMMEUBLES

A. A. Boucher,
Tel. Bell 241 .. .. .. 26 St-Paul

ENSEIGNEMENT

Académie St-Viateur,
Tel. Bell 285 .... . Notre-Dame

Congrégation Notre-Dame,
Tel. Bell, 106 .. 1 De Lanaudière.

Jardin de l'Enfance St-Joseph,
Tel. Bell 71 .... 12 Des Carrières

Séminaire de Joliette,
Tel. Bell 55 ..... St-Chs B.

EPICIERS

Camille Barrette,
Tel. Bell 29 .... CCoin St-Charles Borromée et N.-Dame

G. Baeuséjour,
Tel. Bell 252 . . Coin Man-
.... seau et Gaspard

Rosalie Bellhumeur,
57 St-Antoine.

Edmond Chaput,
120 St-Viateur.

Moise Fréchette.
39 Gaspard.

Delphis Gaudet,
175 DeLanaudière.

Arthur Guilbault,
24 Notre-Dame

F. X, Marcil,
171 De Lanaudière.

Hormisdas Masse,
64 Notre-Dame.

Pagé George,
Tel. Bell 198 .. 31De Lanaudière

Oscar Perreault,
Tel. Bell, 319 Coin N.-D et St-Ed.

F. . Thibeaudeau,
Tel. Bell. 226 .... 32-34 Ste-Anne.

J. A. Boisvert,
Tel. Bell 10 .. .. ..74 Manseau

Amédée Chartier,
Tel. Bell 105 ..79-81 ..SSt-Chs-B

Chevalier & Fils
Tel. Bell 4 .. 109 DeLanaudière

Deschênes & Picard,
Tel. Bell 193 .. .. 40 Ste-Anne

Deblois et Flamand,
Tel. Bell 19 .... 25 St-Thomas

J. E. Dufort,
Tel. Bell 152 .....36 St-Viateur

Euclide Dufort,
Tel Bell 42 .....74 St- hs. B.

Pelletier M.
Tel. Bell 277 ... ... 50 Ste-Anne

Racette & Robitaille,
Tel. Bell 154 .... ..14 Manseau

A. Jubinville,
Tel. Bell 263 ....16 18 St-Chs.-B.

Anthime Lavallée,
Tel. Bell 167 ..71 DeLanaudière

Magnan & Frères,
Tel. Bell 72 ..Coin St- Pierre Notre-Dame

Onésime Malo,
Tel. Bell 181 .. .. 2 Fabre

Perrault & Jetté,
Tel. Bell 125 ... .. 84 St-Viateur

F. F. Rivest,
Tel. Bell 3 .... 96 DeLanaudière

J. J. Soumis,
Tel. Bel 36 ...68 DeLanaudière

... EPICIERS EN GROS

Chevalier, Pouliot & Co.
Tel Bell 41 .. ..37 Ste-Anne

Magnan & Chevalier,
Tel. Bell 15 ..19-21 Place Bourget

FABRICANTS D'EAUX GAZEUSEES

A. D .Lapierre
Tel. Bell 111 .... .. 41 St-Pierre

A. Mirault
Tel. Bell 184 ....10 Richard

FERBLANTIERS

J. A. Landreville,
Tel. Bell 79 ... 39 Place Lavaltrie

J. E. Lassale.
Tel. Bell 287 .... .. 44 Manseau

Alfred Majeau,
Tel. Bell 84, . .14-16 Notre-Dame

A. E. Malo,
Tel. Bell 137 . 29 DeLanaudière

FOURNAUX A CHAUX

Armand Beaudry,
Tel. Bell 159 .. Ste- Angélique

LIBRAIRES

A. Charland,
..Tel. Bell 271 .... ..18 St-Paul

L. A. Lafortune,
71 -73 St- Charles Borromée

MAGASINS DE MODES

Mme J. N. Landry,
Tel. Bell 82 ... ...20 Manseau

MANCHONNIERS

E. Lapierre,
49 Manseau

E. Lépine,
9 St- Paul

MANUFACTURIERS DE LAINE

Georges I Delisle Limitée,
Tel. Bell 176 .. .. Bas de Roch

MARCHANDS DE BOIS

W. M. Copping
Tel Bell 64 .... Rue St-Thomas

Edouard Fiske
Tel. Bell 32 ... .. 4 Montcalm

Maison Industrielle
Tel Bell 8 . . 90 St-Antoine

C. Vincent
Tel. Bell 2 ... . 72 Ste-Anne

MARCHANDS DE CHAUSSURES

Z. Bellerose
Tel. Bell 103 ... 47 Notre-Dame

Duplessis & Bonin
7 Place Lavaltrie

Ozias Guilbault
Tel. Bell 280 ..23 Place Lavaltrie

Jules Breton
Tel. Bell 173 ..19 Place Lavaltrie

A. Tremblay,
Tel. Bell 234 .13 Place Lavaltrie

MARCHANDS DE FER

S. Costelleau
Tel. Bell 124 ... 85 Notre-Dame

Charles Leblanc,
Tel. Bell 74 ... ..39 Notre-Dame

Couchènes & Chaput,
Tel. Bell 11 ... 59 Notre-Dame

M. H. Leprohon,
Tel. Bell 52 .. 31 Place Lavaltrie

Roy & Desrochers,
Tel. Bell 157 ... 83 Notre-Dame

Edmond Wodon,
Tel. Bell 100 .. 1 Place Bourget

.. ..MARCHANDISE SECHE...

H. Asselin,
Tel. Bell 210 .6 Place Lavaltrie

C. Barrette,
Tel. Bell 294 ..18 Place Lavaltrie

Boulard & Daly,
Tel. Bell 86 . .10 Place Lavaltrie

G. C. M. Coutu.
Tel. Bell 148, .. 4 Place Lavaltrie

Joly & Frères,
Tel. Bell 172 .. 28 Place Lavaltrie

Perrault & Desrochers,
Tel Bell 132 ..... Coin St-Paul et Notre-Dame

P. A. A. Rivard
Tel. Bell 65 .... Place Lavaltrie

Lazare Steinberg
Tel Bell 145.. 2 Place Lavaltrie

Trudeau & Co.
Tel. Bell 33 ..... Notre-Dame

Joseph Valois & Co.
Tel. Bell 112 . 22 Place Lavaltrie

Avila Lachapelle,
54 Notre-Dame

MARBRIER

Chs. Desroches, 162 De Lanaud.
Tel. Bell 325

MANUFACTURIER DE BISCUITS

Joseph Dufresne
Tel. Bell 131 ... ...60 St-C.-B.

MANUFACTURIERS de TABAC

L. Brousseau
Tel. Bell 143 ... ... .18 St-Louis

Sam. Racine
Tel. Bell 259 ...71 DeLanaudière

Hildège St-George
Tel.Bell 202 . .. 149 Notre-Dame

J. M. Fortier,
Tel. Bell 81 ..... 109 St-Chs. B.

Damasse Masse,
23 St-Joseph.

MEUBLIERS

A. Bazinet
Tel. Bell 142 92-94 DeLanaudière

Adélard Filiatrault,
Tel. Bell, 336 .....72 Manseau

PHARMACIENS

A. Louis Boucher
Tel. Bell 126 ... 51 Notre-Dame

J. T. Gaudet
Tel. Bell 40 . ... 41 Notre Dame

PHOTOGRAPHES

A. Alain
22 rue Notre-Dame

M. H. Beauchamp.
Tel. Bell 260 .....47 St- Chs -B.

PLOMBIERS

E. Chevalier
Tel. Bell 171 .. ..15 St- Paul

Rodrigue Lanoix
Tel. Bell, 178 .. 35 Place Bourget

Gaspard Morissette,,
..Tel. Bell 76 . . 16 Place Bourget

RESTAURATEURS

A. Brisson
Tel. Bell 267 ... ...17 St-Paul

E. Condrain
Tel. Bell 223 ... 5 Place Bourget

Philippe Gervais
Tel. Bell 334 ... ...22 St- Paul

M. Stavros & Co.
Tel. Bell 90 ... ..13 Notre-Dame

SELLIERS

Noé Lafrenière
Tel. Bell 156 .... 69 Notre-Dame

Jos. Lafrenière,
St-Paul

TAILLEURS

L. Vervais
Tel. Bell 219 ... ... 43 St- C.-

J. A. Lachapelle
Tel Bell 335 ... 15 Place Bourget

E. Leveillé
26 Place Lavaltrie

J. A Perrault
46 Notre-Dame

N. N. Rivest,
49 Notre-Dame

G. Chartier
46 Notre-Dame

E. Landreville
9 Place Lavaltrie

Ulric Riel,
48 Manseau.

ENCANTEURS

François Forest,
34 Place Lavaltrie

M. H. Leprohon,
Tel. Bell 52 31 32 Place Lavaltrie

MARCHAND DE FRUITS

Victor Nadeau,
Tel, Bell 224 ..... 45 Manseau.

MODISTES

Delle E. Ayotte,
31 Notre-Dame.

Delle Fridoline Beaudry,
6 Place Lavaltrie.

Delle Elisabeth Bonin,
12 Place Lavaltrie.

Dame Jules Coffin,
86 St-Viateur.

Delle Marie Louise Desrochers,
16 St-Viateur.

Dame Vve. Ducharme,
31 Notre-Dame.

Delle Alice Gravel,
16 Place Lavaltrie.

Delle Eva Jetté,
92 Manseau.

Delle Lafrenière,
20 Manseau.

Delle R. Liard,
79 Notre-Dame

Pour les Cultivateurs

De la Constitution des Arbres et des Arbustes Fruitiers.

LE VERGER

Le verger est l'endroit spécialement réservé aux arbres fruitiers de haute tige.

Comme nous l'avons déjà dit, la culture des arbres fruitiers n'est pas une simple affaire d'agrément. C'est une branche de l'agriculture qui bien dirigée rapporte à ceux qui s'y adonnent des bénéfices sérieux. Bien développée dans notre pays, elle nous économiserait des sommes énormes que nous dépensons encore chaque année pour l'achat de fruits.

Nous importons pour plus de $3,000,000 de fruits, frais et en conserves par an. Il est vrai qu'il faut déduire de cette somme près de $2,000,000 pour des espèces que le Canada ne saurait produire, mais la différence est encore assez considérable pour attirer notre attention. Nous ne devons donc pas négliger le marché local pas plus que nous ne devons perdre de vue les avantages que nous offrent les marchés de l'Etranger.

Nous insistons sur ces faits, parce que nous avons la conviction sincère que nos cultivateurs ne doivent pas se laisser devancer par les pays, parce que nous croyons fermement que, s'il faut faire quelques dépenses et quelques travaux pour établir un bon verger, tout cela trouvera vite une compensation dans le fait que l'on ne tardera pas à réaliser de beaux bénéfices.

Dans le rapport du Département de l'Agriculture de 1903, M. Auguste Dupuis écrit:

"Si les cultivateurs voulaient se livrer à l'industrie fruitière avec le même énergie et la même intelligence qu'ils déploient dans les autres branches de l'agriculture, ils toucheraient les trois millions de piastres qui sortent annuellement du pays au profit des habitants des pays étrangers. Outre ces $3,735,173 de fruits étrangers, les Canadiens consomment au moins la valeur de deux millions de piastres le fruits récoltés au Canada."

Doit-on négliger un marché si important chez nous, et laisser avec indifférence, les pays, même les plus reculés du monde, s'en emparer? Ces peuples étrangers ont étudié et semblent connaitre mieux que nous les goûts et les besoins des consommateurs canadiens.

En traitant de chacune des espèces d'arbres à haute tige nous indiquerons certaines conditions qui sont spéciales à chacune d'elles. Toutefois, comme il existe des règles générales qu'il faut toujours observer, nous allons en soumettre quelques unes ici à l'attention de nos lecteurs.

Influence de l'espace, de l'air, du soleil et de la température sur la fructification.

Nous avons, dans ce qui précède, parlé incidemment de l'influence de l'air et du soleil sur la fructification; nous croyons devoir insister ici sur ce point.

Les arbres à fruits, pour produire, ont besoin d'espace, d'air et de soleil; trop rapprochés les uns des autres, ils ne donnent que des récoltes peu abondantes. Soit que les racines dans le sol se disputent les principes utiles à la fructification, soit pour d'autres causes que nous ignorons, les arbres, surtout ceux des espèces vigoureuses, poussent du bois, mais en général produisent peu de fruits, lorsque leurs branches ou leurs racines se rencontrent dans l'air ou dans le sol.

Les branches d'un même arbre ont aussi besoin de pouvoir se développer librement dans l'atmosphère sans se trouver contrariées par le contact immédiat des branches voisines; les arbres fruitiers trop touffus restent, ou à peu près, stériles. La forme pyramidale est peu avantageuse à la fructification pour les arbres en plein vent: il serait essentiel et facile, dans leurs premières années, en rabattant la branche qui doit continuer la tige, de les diriger de manière à forcer leurs branches charpentières à s'évaser et à leur assurer le libre accès des influences de l'air et du soleil; cette opération se ferait même avec avantage sur les arbres en plein vent pyramidaux adultes qui conservent de la vigueur. On rend cependant dans les jardins la forme pyramidale productive, mais c'est au moyen de diverses artifices de taille, comme nous le verrons en traitant du poirier.

Le libre accès du soleil est tout aussi indispensable à l'abondance des récoltes que celui de l'air; l'ombre lui est fatale; les arbres poussent du bois, mais donnent très-peu de fruits, lorsque le soleil ne leur arrive pas librement; les bourgeons fructifères intérieurs, ombragés par les autres branches de l'arbre, ne se chargent que de peu de fruits.

Les mêmes conditions ne sont pas moins nécessaires à la bonne qualité des fruits. Ainsi ceux qui se sont développés dans les lieux ombragés sont généralement insipides et aqueuq; ceux qui proviennent d'espaliers immobiles et dont quert, profiter des influences de fixées, qui ne peuvent, par conséles branches sont invariablement l'air et du libre moufement de leurs branches, sont loin d'apoir la qualité des fruits portés par un arbre en plein vent. Ce n'est que pour éfiter l'inclémence des saisons, les difficultés inhérentes à la mobilité du climat, la rudesse des hivers, qu'en créant un espalier, on réduit l'arbre à une espèce de servage.

Ainsi, en un mot, partout, l'espace, l'air et le soleil sont les éléments indispensables d'une bonne et abondante fructification.

Tous les moyens que nous avons étudiés à la taille tendent à faire naitre sur les arbres à pepins des promesses de fruits, mais ils sont impussants par eux-mêmes à en assurer la récolte. Pour que la fleur du printemps devienne un fruit en automne, il faut qu'elle soit favorisée par des circonstances atmosphériques convenables.

Les fruits, dans nos climats avortent lorsque la température cesse d'être en harmonie avec l'époque de la saison ou avec les besoins des fruits eux-mêmes. Ainsi, au moment de la floraison ou à l'époque qui la suit, une forte chaleur ou un froid un peu vif, font également avorter les fruits. Ceux-ci tant qu'ils sont jeunes, les poires surtout, noircissent et tombent sous l'influence d'un vent ou d'un soleil trop chaud. D'autre part, un froid intempestif paralyse l'action absorbante des organes qui élaborent la sève nourricières des fruits; ils tombent alors faute d'un aliment convenable: ceux de nos pays demandent donc pour réussir, une température modérée, et ils craignent les brusques changements.

Alternance des arbres fruitiers.

On parvient difficilement à faire réussir, dans le même sol, un arbre de la même espèces que celui qui y est mort de vieillesse; le terrain qui l'a porté, propre à tous les autres produits, se refuse presque obtinément à nourrir une nouvelle génération du végétal qui l'a occupé pendant de longues années. Depuis près de quarante ans, dit Puvis, nous luttons en vain contre cette difficulté: nous avons voulu repeupler dans un terrain profond de première qualité, un verger de arpents qui était, il est vrai, à sa troisième ou quatrième génération des mêmes espèces d'arbres fruitiers; en replantant nous avons cherché à remplacer des pommiers par des poiriers, et réciproquement. Nous avons évité autant que possible de mettre les arbres nouveaux aux mêmes places que celles qu'occupaient les anciens; une partie de nos sujets a péri, et ceux qui restent produisent très-peu, bien que quelques-uns offrent une apparence de santé et de vigueur.

Cependant, depuis quelques années, certains agriculteurs ont voulu révoquer en doute la nécessité des auternances, c'est-à-dire de faire succéder, dans un même sol, à un végétal donné un autre végétal de nature diffrente. Il nous semble que c'est nier ce qu'avait démontré l'expérience de tous les temps et de tous les lieux. Il n'est pas un agriculteur, pas un jardinier, dans aucun pays du monde qui n'ait pu se convaincre, par sa propre pratique, de la réalité de cette loi. On a bien raison de dire que l'expérience des pères est perdue pour leurs enfants: n'est-ce pas un bonheur pour eux- en quelque sorte, de prouver que leurs pères se sont trompés; mais ils ne tardent pas le plus souvent à porter la peine de leur désir d'innover. Heureusement four l'agriculture et l'horticulture, dans le cas en question, la preuve de l'existence de cette grande loi de la végétation se répète tous les jours, et les praticiens ne seront pas tentés de profiter de la prétendue *découverte* de quelques novateurs.

Dans un prochain numéro nous parlerons de l'alternance des arbres des arbres fruitiers.

———:(o):———

Congrès De Sourciers

Allemagne, 22.

Un congrès s'est ouvert hier pour examiner, sous sanction officielle, les qualités de la baguette divinatoire, pour la découverte des sources des mines de potasse ou de charbon, t des souterrains.

Les Etats-Uni ont envoyé des délégués. Le président de la province de Saxe, les municipalités et les membres de diverses universités font églement partie du congrès.

La baguette divinatoire a toujours été prise au sérieux en Allemagne.

———:(o):———

Une Femme de 750 Livres yovage aux ETATS-UNIS

Il a fallu six hommes ayant à leur disposition un truck pour déposer, hier soir, dans un wagon de chemin de fer, Mme Lizzie Gion, âgée de 57 ans qui pèse 750 livres.

Son mari, pèse 130 livres.

Le poids de Mme Gion, quand elle s'est mariée était de 400 livres.

———:(o):———

LA FIN D'UN TRAVESTI

Melle Wiseman quitte ses vêtements de garçon et reprend ceux de son sexe.

Benedictine Wiseman, de Montréal, cette jeune fille qui s'est travesti en garçon et qui a été arrêté par la police, a comparu devant le magistrat de la Woman's Court.

Benedictine paraissait embarrassée dans les vêtements de son sexe.

La jeune fille âgée de 14 ans est très jolie.

Le juge lui ayant dit qu'il ne fallait plus s'habiller en garçon, elle lui répliqua: "Vous m'avez fait perdre une position, trouvez m'en une autre maintenant". Les autorités ont reçu une lettre de Madame Wiseman dans laquelle la mère conseille au magisrat de persuader la jeune fille de réintégrer le foyer, mais de procéder avece douceur et de ne pas la contraindre.

Les dames de Toronto, qui se sont intéressées a la jeune fille, lui ont fait comprendre l'irrigularité de sa situation et Melle Wiseman, ayant cessé d'être "garçon", retournera dans sa famille.

EN VILLE

—Nos sincères sympathies à M. Joseph Léveillé pour la perte de son jeune enfant âgé de sept mois, décédé à Joliette et dont la sépulture a eu lieu ici mardi après-midi.

—Nous regrettons d'apprendre la maladie grave de M. Alfred Levesque, huissier de cette ville. lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mgr. Forbes était à l'évêché mardi de cette semaine.

— Les Révérendes Soeurs de la Congrégation Notre-Dame sont à faire installer une magnifique clôture en fer devant leur couvent.

—Des courses auront lieu à Joliette les 8 et 9 Octobre prochain

Les moulins à bois copping incendiées dans le cours de juin dernier sont entièrement reconstruit. On est à terminer l'installation des machineries.

—M. Saul Dubeau nous est revenu d'un voyage de plusieurs jours aux Etats-Unis, où il a visité un grand nombre de ses parents et amis.

—A l'occasion des fêtes du Sacre de Mgr Forbes, son Honneur le Maire Guilbault proclamera Fête Civique dans l'après-midi du 8 octobre.

—M. le Dr. Sheppard est parti jeudi dernier pour Cochrane, afin de poursuivre les recherches de son malheureux fils, noyé accidentellement.

—Les Chevaliers de Colomb de cette Ville assisteront jeudi prochain à la cérémonie du Sacre de Mgr Forbes.

—Un jeune garçon désirant apprendre le commerce, trouverait un emploi immédiatement en s'adressant à Joly & Frères.

M. George Delisle a loué le magasin de M. Chs. Leblanc sur la rue St-Paul, et ouvrira bientôt son nouvel établissement de musique.

—Un commencement d'incendie dimanche avant-midi appela notre brigade chez M. Léon Desrosiers, restaurateur de la rue Ste-Anne.

—On annonce pour le 6 octobre prochain le mariage de Mademoiselle Hélène Tellier de St-Damien de Brandon à M. Rodrigue De Blois marchand de cette ville.

JUMENT A VENDRE, bon marché, s'adresser 16 St-Barthélemy.

—(:o:)—

DEMANDE DE LOGIS.

On désirerais louer un appartement de deux places, chauffée, si possible. Prix très modérés.

S'adresser au bureau de *L'Action Populaire.*

—:(o):—

LA VENTE DES BANCS DE LA CHAPELLE BONSECOURS.

La vente des bancs à la Chapelle de Bonsecours se continuera dimanche prochain le 5 octobre, vers 3 heures de l'après-midi.

SOLDATS POUR LES FETES DU SACRE

On demande plusieurs soldats pour faire escorte à Mgr Forbes mercredi prochain ainsi que dimanche le 12 pour la parade à la cathédrale.

S'adresser au capitaine Trudeau où aux lieutenants Grenier, Bonin et Léveillé.

—MM. S. Boulet; Geo. Chevalier, Alex Bonin, Adélard Lapierre, Conrad Perreault, Alphonse Lavigne, Noel Desormiers, sont parti samedi dernier en excursion de chasse et de pêche au Septième Lac.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante trouverait immédiatement de l'emploi en s'adressant au Dr. Blondin. jno.

M. C. Latour d'Ottawa était de passage à Joliette jeudi dernier et nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux.

M. Latour a déjà obtenu ses diplômes de seconde classe à l'Université d'Ottawa et passera cette année à Kingston pour parfaire ses études. Nous lui souhaitons plein succès.

—Madame Médéric Jetté, arrivée ici depuis trois mois, s'est suicidée mercredi matin dans un moment de désespoir et de folie. Il y aura enquête.

—Le projet de la formation d'un Corps de Zouaves à Joliette est à l'ordre du jour. Un grand nombre se sont déjà enrégistrés et les exercises commenceront dans le cours de ce mois. M. T. Trottier, inspecteur du Bell Téléphone à Joliette, et ayant déjà appartenu à divers Corps de Zouaves, est le principal organisateur. Cette organisation sera absolument indépendante du bataillon de cette ville.

—Les fêtes du Sacre attireront dans notre ville des milliers d'étrangers. Que tout le monde s'y prête pour la décoration de leurs residences et d'illumination générale le 8 octobre au soir. Joliette à l'habitude de bien faire les choses.

—L'on nous prévient qu'il y a souvent des désordres le soir dans certaines parties de la ville où l'éclairage fait défaut. Ainsi l'installation d'une lumière électrique aux coins des rues St-Louis et St-Marc serait absolument contraire aux tapageurs et aux ivrognes qui vont cuver leur vin à cet endroit, et favoriserait grandement les résidents de ce quartier.

—On parle en certain milieu de la formation d'une compagnie pour l'établissement d'un patinoir couvert, comme il existe dans presque toutes les principales villes de la Province. Nous souhaitons que ce projet soit mis à exécution. Le patin est un des meilleurs divertissements pour la saison d'hiver.

—La nomination du shérif en remplacement de feu le Dr Rivard se fera ces jours-ci. Il est probable que le notaire Jos. Gadoury, de Ste-Elisabeth sera appelé à accepté cette charge.

—L'Union Musicale prendra part cette année à la cérémonie qui aura lieu au cimetière dimanche le 12 octobre. Outre les morceaux funèbres de Beethoven et de Dagnelies, les musiciens exécuteront la célèbre et si impressionnante pièce musicale d'Edward Greig, "La Mort d'Ase", tirée de Peer Gynt, remarquable composition du grand musicien Norvégien.

"La Mort d'Ase" est spécialement caractéristisée par son expression douloureuse, ses nuances accidentées, cette tristesse de l'agonie que le grand musicien a su écrire d'une manière toute différente que les oeuvres déjà connues.

—Un cours de solfège gratuit est commencé dans la salle du Marché depuis quelque temps sous les auspices de l'Union Musicale. Ce cours est donné par M. Emile Prévost, directeur, assisté de MM. Théo. Delisle, Geo. Jenkins, V. Lemaire, A. Carle, A. Beaudry, J. M. Couturier. Déjà un bon nombre d'élèves suivent ce cours, et nous encourageons nos jeunes gens qui voudraient faire partie de notre corps de musique à aller enregistrer leur nom. Ceci est fait dans le but d'accroitre d'avantage l'effectif de notre corps de musique.

—:(o):—

Concert du 8 oct.

L'Union Musicale de Joliette exécutera le programme suivant sur la terrasse de l'évêché.

I. Gloria, marche . . St-Clair
II. Martha, Ouverture de l'opéra Flotoer.
IV Faust, Selection de l'opéra, Gounod.
V. Fleurs et Sourires, Valse Mussud
VI. Célèbre Menuet, Paderewski
VII. Coquette, polka . St-Clair
Solo de Bariton.
VIII. Trèimavirate, Marche Reeves.

PROCLAMATION

Le 9 octobre 1913 FÊTE CIVIQUE

En vertu de la résolution du Conseil de la Ville de Joliette, en date du 2 octobre 1913,

JE PROCLAME jour de Fête Civique, jeudi, le 9 octobre 1913, jour du sacre de Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, deuxième évêque de Joliette.

A cette occasion, j'invite les citoyens à orner et décorer les rues et leurs demeures, mercredi et jeudi, les 8 et 9 du présent mois et à illuminer leurs résidences dans la soirée du 8; j'invite aussi les marchands et hommes d'affaires à fermer leurs établissements de commerce depuis 4 heures de l'après-midi, le 8, jusqu'au lendemain après la cérémonie du Sacre.

J. ALEX. GUIBAULT,
Maire.

Hôtel-de-Ville,
Joliette, le 2 Oct. 1913.

O Canada, God Save the King

En cas de mauvais temps ce concert sera remis au lendemain soir.

—:(o):—

St-Paul de Joliette

Dimanche après-midi, une grange et tout son contenu, appartenant à M. Eustache Forest, de cette paroisse, à été la proie des flammes.

On dit que l'incendie a été allumée par deux enfants à peine âgés de 6 ans qui étaient à s'amuser dans la grange.

Province de Québec,
District de Joliette.

Avis est par les présentes donné que la Corporation de la Paroisse de St-Lin s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir certains amendements à la loi 46 Victoria, chapitre 81, aux fins suivantes: Etre déchargée de l'entretien et de la reconstruction et des grosses réparations du pont existant sur la rivière l'Achigan, lequel sera à l'avenir la propriété de la ville des Laurentides et exclusivement à sa charge.

St-Lin, 2 septembre 1913.
ERNEST HEBERT,
Avocat et Procureur de la Corporation de la paroisse de St-Lin. 5f.

—:(o):—

LES HYMNES DU BREVIAIRE
Traduites en Français.

Nous remerçions le R. P. Gladu de l'envoi de son magnifique recueil des hymnes du brevière.

La traduction française de ces prières liturgiques émanées pour la plupart de la pensée des saints, nous met en rapports plus immédiats avec la pensée même de l'Eglise dans ses fêtes.

Le livre se vend au prix modique de cinquante sous broché et 75 sous relié, toile percaline. L'impression en est très jolie, un catholique en quête de s'affermir dans sa foi y trouvera une compréhension plus parfaite des vérités sublimes qu'énoncent nos prières liturgiques.

PROGRAMME OFFICIEL DE LA GRANDE FÊTE RELIGIEUSE

DIMANCHE LE 12 OCTOBRE

Première Messe Pontificale de Mgr. Forbes—Cérémonie au Cimetière—Le Choeur de St.Jean-Baptiste de Montrèal.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, dimanche le 12 octobre aura lieu à la cathédrale une grande fête religieuse à l'occasion de la première messe pontificale de Mgr Forbes et nous donnons le programme de cette remarquable journée.

A 9 hrs A. M. arrivée du train spécial du Canadien Nord, nous amenant le choeur de la paroisse de St-Jean-Baptiste de Montréal. — Réception à la gare par L'Union Musicale de Joliette.

A 10 hrs A. M. à la cathédrale messe Pontificale de Mgr Forbes Sous la direction de M. A. Boucher, avec M. Alexis Contant comme organiste, le choeur de St-Jean-Baptiste de Montréal chantera le programme suivant:

Kyrie et Gloria . . . . . Riga
Credo. (Messe Ste-Cécile Gounod
Sanctus . . . . . Contant
Agnus . . . . . Riga
Offertoire, Cantate Domino Bouichére
Sortie, Alleluia . . . Handel.

DANS L'APRES-MIDI

AU CIMETIERE

En arrivant au champ des morts, L'Union Musicale précédant la voiture de Mgr. Forbes fera entendre la marche funèbre de Beethoven.

Mgr. Forbes officiera.

Avant la cérémonie la fanfare jouera un "Andante dolores" d'Edouard Greig.

Après le sermon, le choeur de St-Jean-Baptiste réuni avec le choeur de la cathédrale de Joliette chantera le "Domine Jésu Christé" de Sabatier.

Sortie—Morceau funèbre de Dagnelis par L'Union Musicale.

Le soir à la cathédrale à 7 hrs un salut solennel sera chanté par le choeur des jeunes Filles de la paroisses St-Jean-Baptiste et exécutera le programme suivant:

I. Cantique, Au sein de l'heureuse Patrie, Solo et choeur.
II. Cor Jésu . . . . Marier.
O Salutaris, duo . Thomas.
Memorare, choeur . . Riga
Tantum Ergo, Solo et choeur Dubois

Le 12 octobre sera donc une fête remarquable à Joliette, et souhaitons que la température nous favorise pour ce jour-là.

ORNEMENTATIONS ET DECORATIONS

Lanternes 5c. a 50c.

Drapeaux de 5c. a $12.00 Chacun.

Nous avons fait des arrangements avec une grande maison de Montréal, pour fournir tout ce qu'il faudra en fait de décoration pour les fêtes du Sacre.
Veuillez donner vos ordres d'avance, car le stock s'épuise rapidement.

musique en feuille a vendre a 10 cents.

LA LIBRAIRIE CHARLAND 18 ST-PAUL